RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LES DONNÉES









Marché de l'huile d'olive
Monde, Europe, France

Campagne 2024-2025

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LES DONNÉES

Marché de l'huile d'olive
Monde, Europe, France

Campagne 2024-2025

Table des matières

Chiffres clés 2024/25 (hors marché de l'agriculture biologique) 4

1. La production mondiale retrouve son plus haut niveau depuis dix ans 5
1.1 Le paysage oléicole mondial se redessine, porté par des dynamiques nationales diverses 6
1.2 Une reprise de la production mondiale portée par l'Espagne et la Turquie 8
1.2.1 Le bassin de production occidental 10
1.2.2 Le bassin de production oriental 14
1.3 La filière française : une position mineure à l'échelle mondiale et européenne 15
1.3.1 Entre verger traditionnel méditerranéen et oléiculture en expansion hors des zones historiques 15
1.3.2 Une production satisfaisante marquée par des dynamiques régionales contrastées ... 17

2. Les orientations de la consommation 20
2.1 Le recul de l'inflation alimentaire : un facteur potentiel de reprise de la consommation dans les pays producteurs 20
2.2 De nouveaux comportements redessinent la consommation mondiale 22
2.2.1 Focus sur la consommation de deux pays producteurs méditerranéens : l'Italie et l'Espagne 24
2.2.2 Focus sur la consommation de deux pays producteurs hors bassin méditerranéen : les États-Unis et la Turquie 27
2.3 Le marché français retrouve une dynamique favorable 31

3. Échanges internationaux et commercialisation française 35
3.1 Les échanges internationaux 35
3.1.1 Les exportations mondiales 35
3.1.2 Les importations mondiales 38
3.2 La position française dans une conjoncture économique contrainte 40
3.2.1 Le commerce extérieur français 40
3.2.2 La commercialisation de l'huile d'olive française par les moulins 44
3.3.3 La commercialisation de l'huile d'olive par la grande distribution 48

Chiffres clés 2024/25 du marché de l'huile d'olive biologique 49

Annexes 54

Sources employées 60

NB : La mise à jour des données couvre les trois dernières campagnes : 2022/23, 2023/24 et 2024/25 (estimations). Une campagne couvre la période de septembre de l'année n à août de l'année n+1.

Les données présentées sont issues de sources distinctes et peuvent faire apparaitre des écarts de résultats.

Chiffres clés 2024/25 (hors marché de l'agriculture biologique)

La production mondiale, portée principalement par l'Espagne, retrouve son plus haut niveau depuis dix ans



Surface mondiale
11 100 000 ha



Espagne : 1er producteur mondial
7 pays concentrent 85 % de la production mondiale



Production mondiale
3 600 000 t
+ 38 %



Union européenne (UE)
2,1 Mt produits (+ 40 %)
45 % du verger mondial
58 % du volume produit mondial

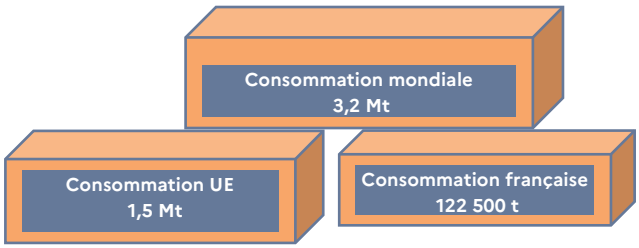
France : 24e rang mondial - 6e rang au sein de l'UE - 5 900 t

Une reprise de la consommation portée par le recul des prix



En 2024/25
1 % de la consommation mondiale des huiles végétales

Un prix 70 % plus élevé que celui des autres huiles



...et majoritairement occidentale

Top 3 des pays consommateurs



Italie (16 %)



Espagne (15 %)



États-Unis (13 %)



En 2024/25, la consommation mondiale progresse tandis que le poids de l'UE se réduit

Les échanges internationaux maîtrisés par l'UE



Échanges mondiaux : 2,4 Mt dont 78 % générés par les pays de l'UE



L'Espagne : 1er exportateur
44 % des échanges mondiaux



Importations françaises :
118 000 t

Petit pays producteur, la France doit importer pour satisfaire sa consommation nationale

La commercialisation de l'huile d'olive française



PACA, 1ère région française de commercialisation de l'huile d'olive



Les moulins sont les principaux acteurs de la mise en marché de l'huile d'olive française



La vente directe au consommateur est le principal circuit de commercialisation des moulins

1. La production mondiale retrouve son plus haut niveau depuis dix ans

Campagne 2024/25 :

- **Pays producteurs : environ 40**
- **Localisation de la culture oléicole : 98 % dans le bassin méditerranéen**
- **Surface totale : 11 100 000 ha**
- **Surface de l'UE : 5 000 000 ha**
- **Production mondiale : 3 600 000 t**
- **Production UE : 2 100 000 t**
- **1er producteur mondial : l'Espagne**
- **Nombre de moulins : environ 12 000 dans le monde**

La campagne 2024/25 est marquée par une reprise des principaux indicateurs du marché mondial de l'huile d'olive.

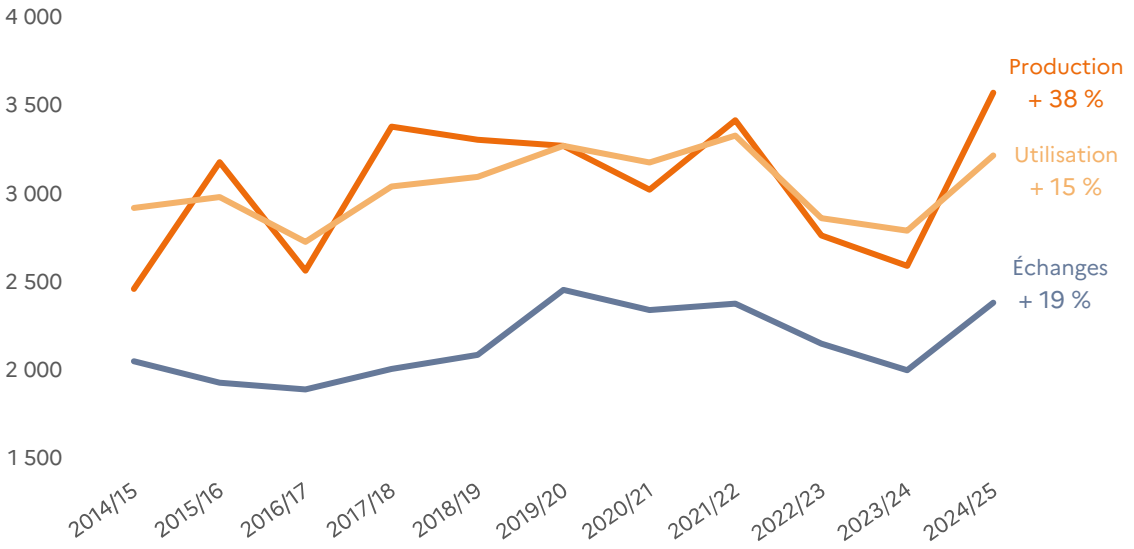
La production mondiale progresse ainsi de 38 % par rapport à la campagne 2023/24, portée principalement par l'Espagne, premier producteur, dont la récolte dépasse 1,4 Mt et s'accroît de 66 %.

La Grèce, la Tunisie et la Turquie enregistrent également une augmentation de leurs productions, soutenues par des conditions météorologiques favorables.

À l'inverse, l'Italie connaît une campagne en deçà des attendus : affectée par la sécheresse et des températures élevées, ses volumes reculent d'environ 25 % par rapport à la campagne précédente, tombant à leur plus faible niveau depuis 2022.

La campagne 2024/25 marquée par une amélioration des principaux indicateurs du marché mondial de l'huile d'olive

Évolution de la production, des utilisations et des échanges mondiaux d'huile d'olive (en milliers de tonnes)



Source : FranceAgriMer d'après les données de la FAO et de Trade Data Monitor

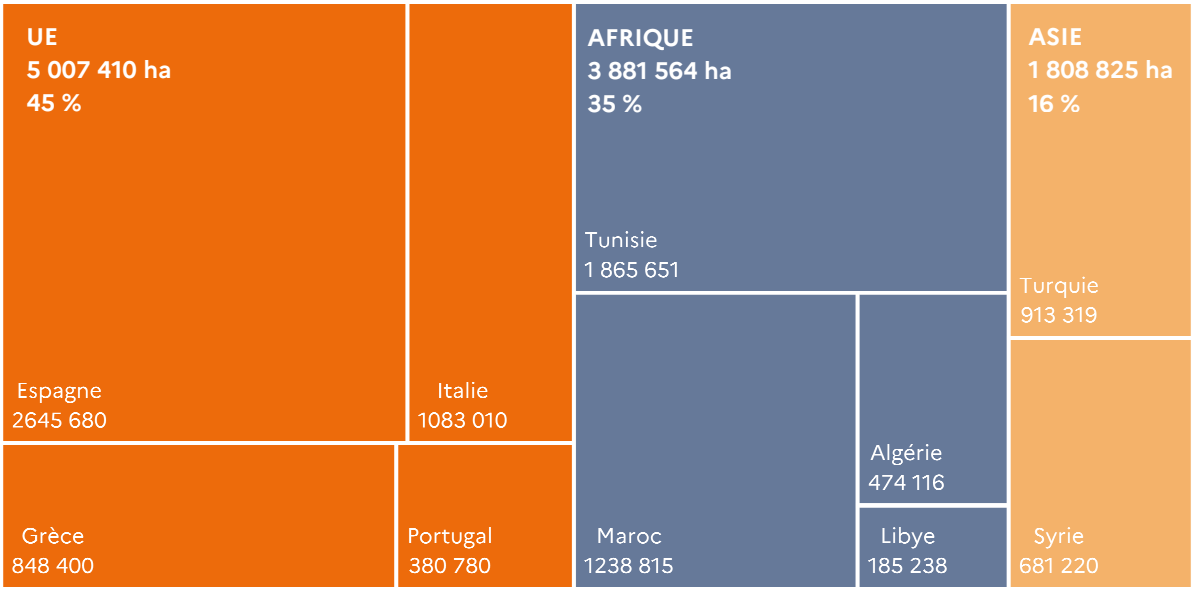
Toutefois, malgré cette nette reprise de la production, l'augmentation de l'offre globale est demeurée limitée en raison de stocks de report particulièrement faibles, estimés à 917 000 t.

L'utilisation mondiale d'huile d'olive se redresse également (+ 15 % par rapport à la campagne précédente).

Suivant une tendance similaire, les échanges mondiaux d'huile d'olive progressent, portés principalement par l'amélioration des disponibilités des principaux pays producteurs. Les volumes commercialisés se fixent à 2,4 Mt.

1.1 Le paysage oléicole mondial se redessine, sous l'effet de dynamiques nationales diverses

L'Union européenne (UE) concentre près de la moitié du verger oléicole mondial
Surfaces des 10 principaux pays producteurs oléicoles en 2024 (en % du verger mondial)



Source : FranceAgriMer selon les données de Faostat

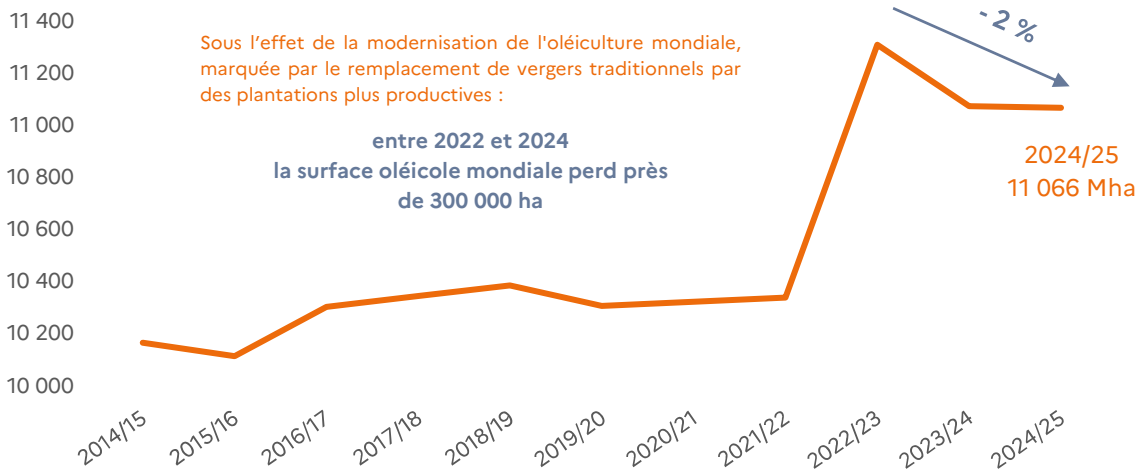
Selon Faostat, la superficie mondiale (cf. annexe 1) représente 11,1 millions d'hectares en 2024.

L'UE concentre plus de 5 millions d'hectares, soit 45 % du verger mondial. L'Espagne, premier producteur, en compte 2,6.

Elle est suivie par la Tunisie qui compte près de 1,9 million d'hectares et près de la moitié des surfaces du continent africain. Le Maghreb atteint plus de 90 % de ces surfaces et le tiers des superficies oléicoles mondiales.

À elles deux, l'UE et l'Afrique totalisent ainsi 80 % des surfaces mondiales et comptent chacune 4 des 10 principaux pays producteurs de la planète, tous situés sur le pourtour méditerranéen dont les conditions pédoclimatiques conviennent aux vergers d'oliviers.

Après une courte fluctuation, les surfaces oléicoles mondiales tendent à se stabiliser
Superficies oléicoles mondiales (en milliers d'hectares)



Source : FranceAgriMer selon les données de Faostat

Entre 2014 et 2021, les superficies oléicoles mondiales sont restées globalement stables. Entre les campagnes 2021/22 et 2022/23, une augmentation de près de 10 % a été observée. Puis, après un léger recul les deux années suivantes (- 2 % en cumul) les surfaces tendent à se stabiliser, sans toutefois revenir aux niveaux antérieurs à 2021.

Cette évolution traduit une dynamique de développement de la culture de l'olivier soutenue par une demande croissante mais également encouragée par la mise en œuvre, dans de nombreux pays producteurs, de programmes nationaux qui visent à accroître la production et à améliorer la compétitivité des opérateurs.

Toutefois, les démarches diffèrent selon les régions oléicoles et n'ont pas nécessairement pour objectif d'augmenter les surfaces cultivées mais cherchent plutôt à améliorer le potentiel productif des vergers.

Modèles stratégiques de développement oléicole



Source : FranceAgriMer

Ainsi, dans la péninsule Ibérique, l'Espagne et le Portugal ont engagé une stratégie de modernisation de l'oléiculture fondée sur le développement de plantations intensives et super intensives. Tout en maintenant pour partie les oliveraies traditionnelles plus qualitatives, les deux pays misent désormais sur l'amélioration de la productivité et de la compétitivité d'une partie des vergers existants en les orientant vers des modèles intensifs.

L'Italie et la Grèce privilégient une politique fondée sur la préservation des oliveraies traditionnelles à travers la restructuration des vergers anciens. Cette orientation vise à maintenir, voire à accroitre, le potentiel productif des plantations existantes tout en préservant le patrimoine oléicole.

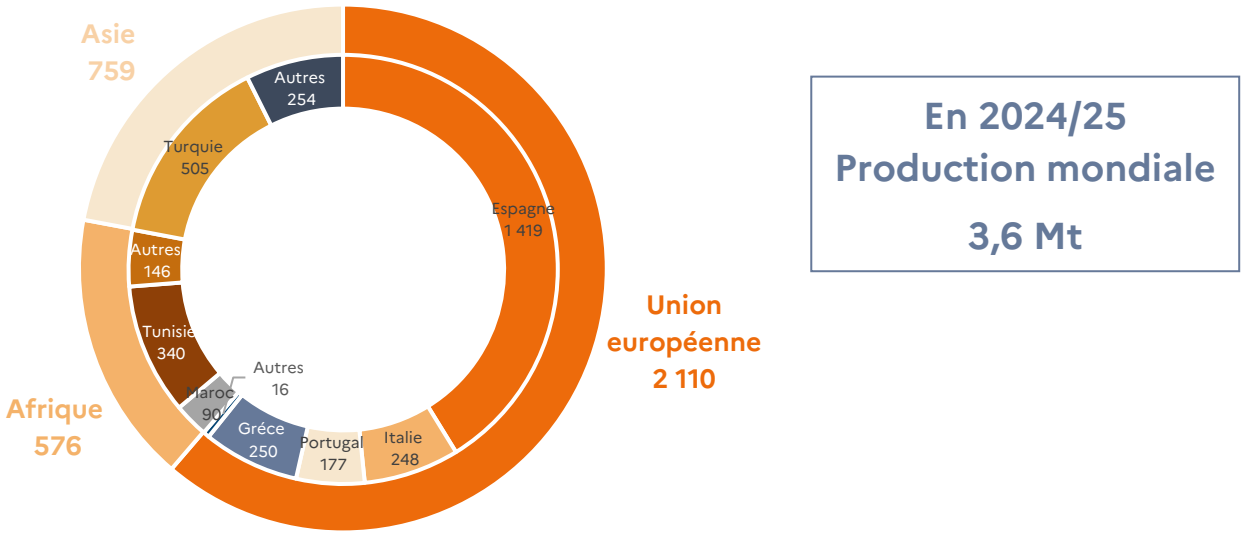
En Afrique du Nord, les politiques publiques soutiennent l'expansion des oliveraies conduites sur un mode traditionnel et irriguées : La Tunisie encourage les plantations dans les zones arides, le Maroc a porté sa superficie oléicole à 1,24 million d'hectares (+ 85 %) depuis le début des années 2000 grâce à un important soutien public (pilier II du plan Generation Green), tandis que l'Algérie favorise des programmes de plantation et de reboisement dans les zones montagneuses.

À l'instar du Maghreb, la Turquie mène depuis plusieurs années une politique de développement des surfaces oléicoles en soutenant la plantation de nouveaux oliviers (+ 30 % d'hectares supplémentaires entre 2010 et 2024) afin d'accroître la production nationale et de renforcer les exportations.

1.2 Une reprise de la production mondiale portée par l'Espagne et la Turquie

Après deux campagnes de production (cf. annexe 2) fortement impactées par des conditions météorologiques marquées par le changement climatique, les volumes produits au cours de la campagne oléicole 2024/25 s'élèvent à 3,6 Mt, leur niveau le plus haut depuis 2014/15 et en hausse de 38 % par rapport à la campagne précédente.

En 2024/25, sept pays concentrent 85 % de la production mondiale d'huile d'olive
Production oléicole mondiale (1 000 t)

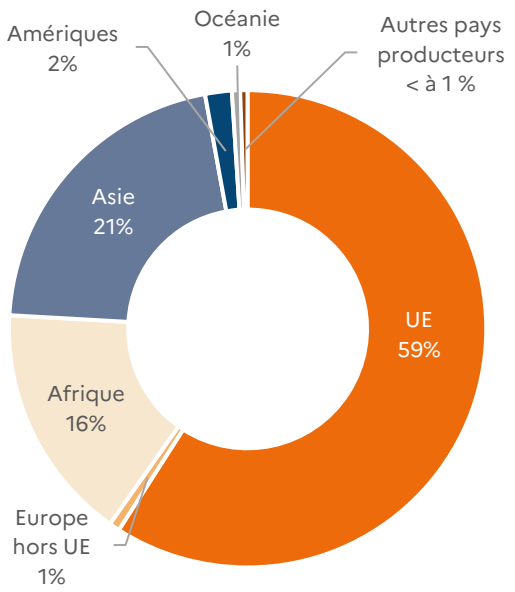


Source : FranceAgriMer selon les données du COI

En 2024/25, les sept principaux pays producteurs d'huile d'olive (Espagne, Italie, Tunisie, Grèce, Turquie, Maroc et Portugal) représentent près de 85 % de la production mondiale. Leur volume cumulé, supérieur à 3,0 Mt, progresse de 46 % par rapport à 2023/24 et de 25 % par rapport à la moyenne des quatre campagnes précédentes.

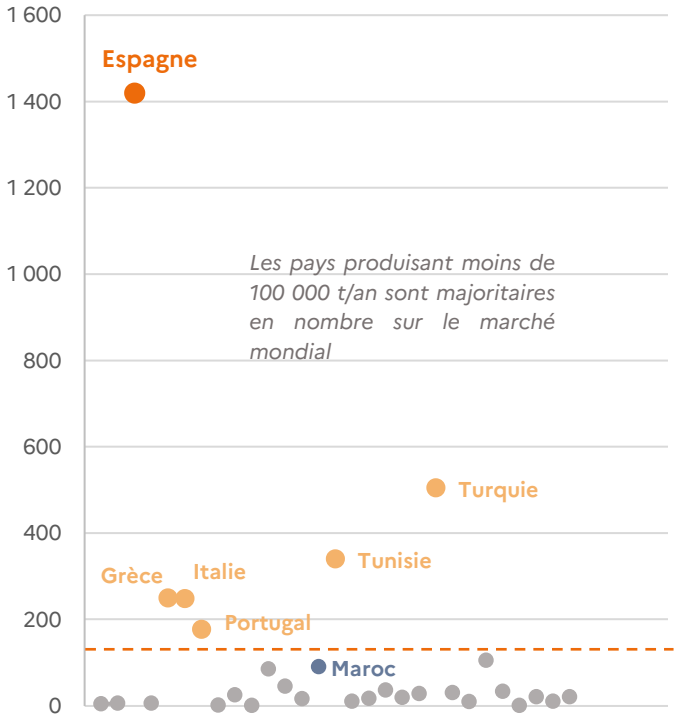
L'UE concentre près de 60 % des volumes mondiaux d'huile d'olive produits

Part de chaque continent dans la production oléicole mondiale en 2024/25



L'Espagne domine la production européenne oléicole

Répartition par pays de la production oléicole mondiale en 2024/25 (volume en 1 000 t)



Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

Plus spécifiquement, la campagne oléicole 2024/25 est marquée par une forte reprise de la production espagnole tandis que l'Italie et plus encore le Maroc enregistrent un net recul de leur récolte. Le Maroc passe ainsi sous la barre des 100 000 t (90 000 t en 2024/25) du fait de conditions climatiques et sanitaires défavorables.

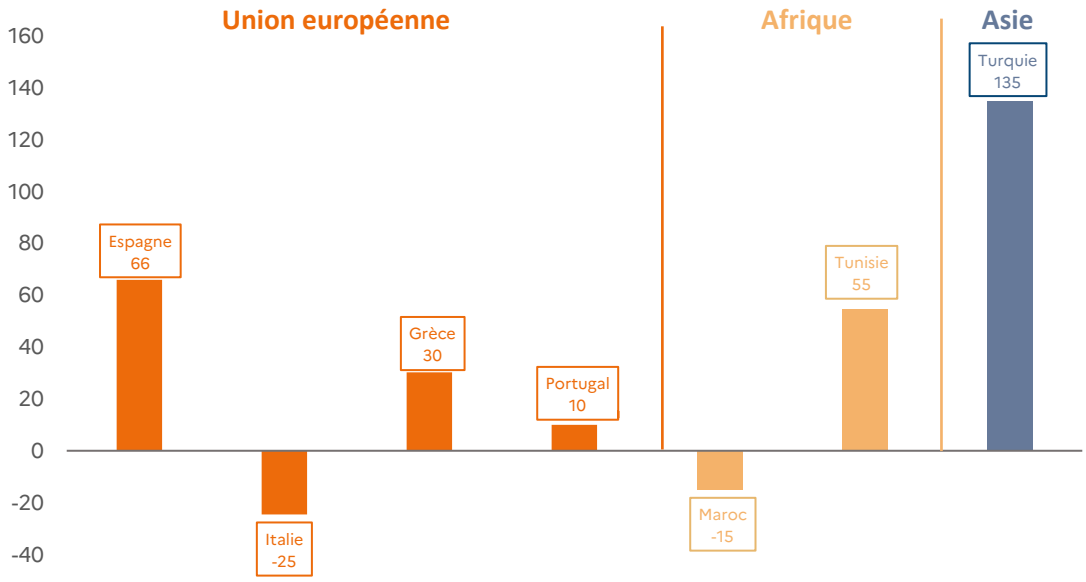
Malgré la sécheresse, la Tunisie, la Turquie et le Portugal affichent de bons scores.

Ainsi, nonobstant le fort recul de la production marocaine, les pays du Maghreb enregistrent globalement une progression de 32 % par rapport à la campagne précédente, portée par les bonnes récoltes tunisienne et algérienne.

La Turquie établit un nouveau record de production avec près de 500 000 t, dépassant les 450 000 t atteints lors de la campagne 2022/23 ; sa production progresse ainsi de 135 % par rapport à la campagne 2023/24 (215 000 t).

Des évolutions contrastées au sein des principaux pays producteurs d'huile d'olive

Taux de variation de la production des principaux pays oléicoles (en %)



Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

1.2.1 Le bassin de production occidental

Pays	2023/24 (1 000 t)	2024/25 (1 000 t)	Évolution 2024/25 vs 2023/24 (%)
Espagne	854,5	1 419,1	+ 66
Italie	328,5	248,0	- 25
Portugal	160,9	177,0	+ 10
Maroc	106,0	90,0	- 15
Algérie	64,0	85,0	+ 33
Tunisie	220,0	340,0	+ 55

Source : COI

- **Les pays de l'UE : rebond de la production en Espagne et au Portugal, baisse en Italie**

Après deux campagnes marquées par une production historiquement faible, **l'Espagne** retrouve en 2024/25 un niveau de récolte proche de sa moyenne historique.

Sa production, estimée à 1,4 Mt, progresse ainsi de 66 % grâce à un hiver pluvieux et un printemps aux conditions climatiques favorables.

L'Andalousie, première région oléicole d'Espagne, concentre près de 1,1 Mt, soit plus de 80 % de la production nationale. Jaén, principale province productrice d'huile d'olive de la région, enregistre une récolte de 445 000 t, en hausse de 116 % par rapport à la campagne précédente, tandis que la province de Cordoue connaît également un fort rebond, avec une production de 271 000 t, en progression de 79 %.

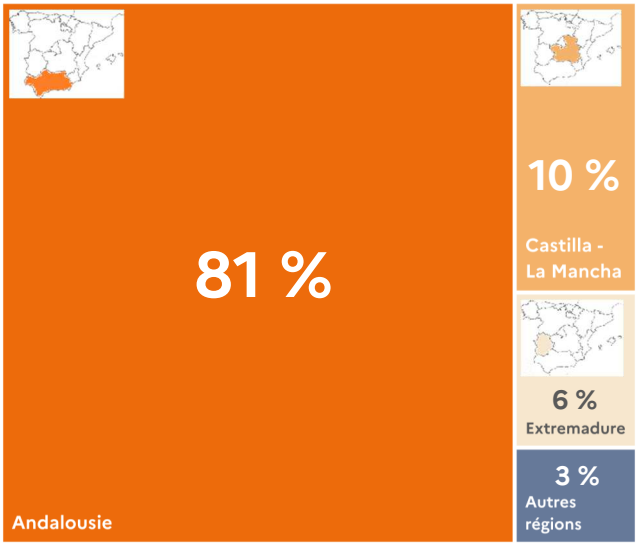
Cette reprise devrait permettre de reconstituer les stocks d'huile d'olive du pays, de contribuer à la baisse des prix et de favoriser la reprise de la consommation nationale.

L'Espagne retrouve un niveau de production d'huile d'olive proche de sa moyenne historique

Principales régions de production espagnoles d'huile d'olive (en t)

Régions	2023/24 (t)	2024/25 (t)	Évolution 2024/25 vs 2023/24 (%)
Andalousie	580 749	1 147 875	98 %
Castilla - La Mancha	108 927	146 634	35 %
Extrémadure	69 194	77 923	13 %
Catalogne	32 718	15 321	- 53 %
Valence	7 836	4 326	- 45 %
Aragon	23 014	5 153	- 78 %
Murcia	7 836	4 326	- 45 %
Total	**855 577**	**1 421 097**	**66 %**

Répartition régionale de la production espagnole d'huile d'olive (en % de la production nationale)



Source : Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación (Espagne)

En **Italie**, la récolte 2024/25 est estimée à un peu moins de 250 000 t, en baisse de 24 % par rapport à 2023/24.

La production a été pénalisée par une année d'alternance (phénomène naturel au cours duquel les oliviers alternent une année de forte production avec une année de récolte plus faible), aggravée par des conditions climatiques défavorables, notamment la sécheresse qui a touché le sud du pays.

La campagne a également été marquée par de fortes disparités régionales. Les régions du centre et du nord du pays ont enregistré un net rebond de leur production, avec des volumes parfois doublés par rapport à la campagne précédente. À l'inverse, les régions méridionales, qui concentrent 86 % de la production italienne, ont vu leurs récoltes baisser : la production des Pouilles, premier bassin oléicole du pays, a été presque divisée par deux, tandis que la Sicile et la Calabre ont enregistré des reculs plus modérés.

Les bonnes performances des territoires localisés au centre et au nord n'ont toutefois pas pu compenser les pertes enregistrées dans le sud.

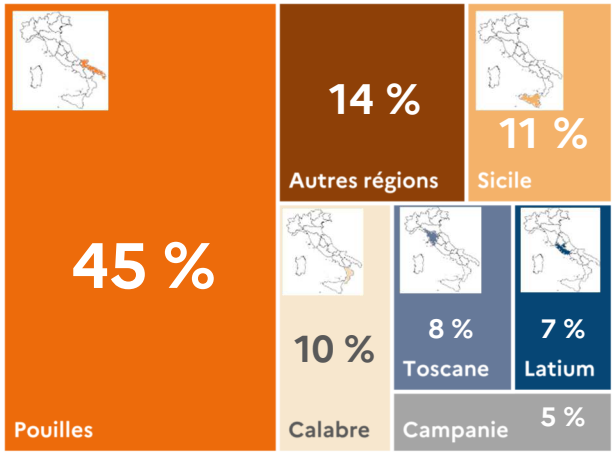
Une production italienne d'huile d'olive globalement en recul mais avec de fortes disparités régionales

Principales régions italiennes de production d'huile d'olive

Régions	2023/24 (t)	2024/25 (t)	Évolution 2024/25 vs 2023/24 (%)
Pouilles	201 800	111 999	- 45 %
Sicile	37 292	26 622	- 29 %
Calabre	33 300	25 684	- 23 %
Toscane	10 229	20 581	101 %
Latium	8 746	16 956	94 %
Campanie	7 492	12 190	63 %
Total	**328 500**	**248 394**	**- 24 %**

Source : ISMEA

Répartition régionale de la production italienne d'huile d'olive (en % de la production nationale)



Au **Portugal**, la campagne 2024/25 se caractérise par une production estimée à environ 180 000 t, un niveau nettement supérieur à la moyenne des cinq dernières campagnes (147 000 t).

Cette performance s'explique par des conditions climatiques contrastées.

Les précipitations enregistrées durant l'hiver ont favorisé le développement des olives, aussi bien dans les vergers traditionnels que dans les plantations intensives irriguées de l'Alentejo, principale région oléicole du pays. À noter que, dans la région septentrionale de Trás-os-Montes, l'entrée en production de nouvelles plantations a également contribué à l'augmentation des volumes.

Toutefois, la production estimée reste inférieure aux attentes. Les pluies automnales survenues au moment de la récolte ont en effet favorisé le développement de maladies fongiques, notamment de l'anthracnose, et entraîné des pertes de rendement ainsi qu'une dégradation de la qualité des huiles produites.

Malgré cela, l'extension des oliveraies dans la région de l'Alentejo illustre le dynamisme de la filière portugaise et confirme son positionnement au sein des principaux producteurs européens.

- **Les pays du Maghreb affichent des dynamiques de production contrastées**

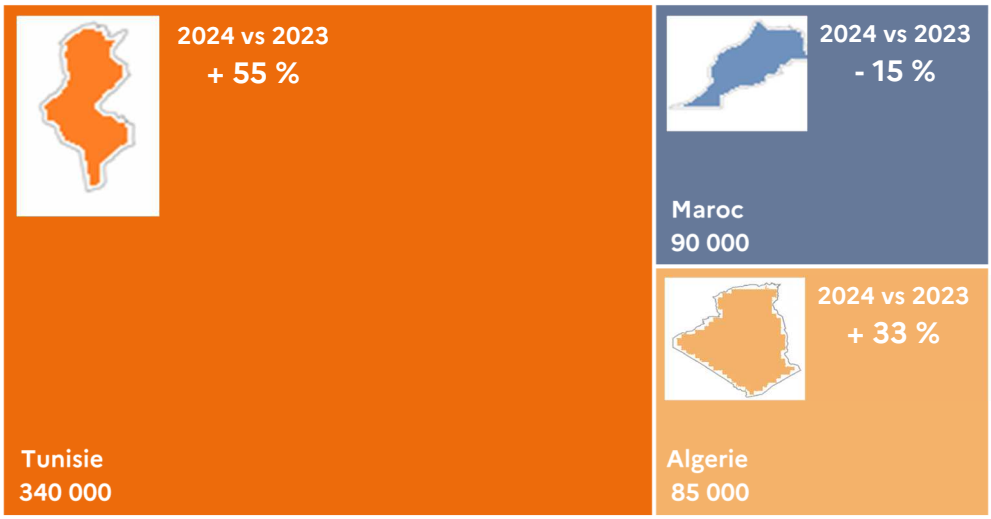
La production **tunisienne** d'huile d'olive est estimée à 340 000 t en 2024/25, en hausse de 55 % par rapport à la campagne précédente (220 000 t). Le Centre-Ouest est la principale région productrice, avec 35 % de la production nationale, devant le Sud (25 %), le Littoral (24 %) et le Nord (16 %).

L'excellente récolte résulte de conditions climatiques globalement favorables, malgré des pluies survenues en fin de campagne qui ont dégradé en partie la qualité des olives.

Bien qu'inférieur au record de 440 000 t de la campagne 2019/20, le niveau de la production tunisienne confirme également la place du pays parmi les principaux producteurs mondiaux d'huile d'olive.

Production d'huile d'olive au Maghreb : l'ouest recule de 15 %, l'est progresse de 55 %

Production oléicole des pays du Maghreb (en tonnes)



Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

Pour la troisième campagne consécutive, le **Maroc** enregistre un recul de sa production d'huile d'olive. La récolte 2024/25 est estimée à 90 000 t, en baisse de 15 % par rapport à la campagne précédente et d'un niveau inférieur de l'ordre de 40 % à celui d'une année de production normale (estimé à 150 000 t). Elle reste également très en deçà de la moyenne des cinq dernières campagnes, évaluée à 142 000 t.

Cette nouvelle contre-performance résulte de la sécheresse persistante, qui touche le pays depuis six ans, associée à des températures exceptionnellement élevées, notamment durant la floraison, un ensemble de conditions climatiques impactant fortement les rendements.

En outre, malgré des investissements importants, seuls 37 % des oliveraies du pays sont à ce jour irrigués ; ces vergers, menés soit en mode traditionnel, soit de manière intensive, représentent malgré tout 50 à 60 % de la production totale marocaine.

Après une récolte 2023/24 décevante (64 000 t), la production d'huile d'olive **algérienne** est estimée en 2024/25 à 85 000 t, en hausse de 33 % par rapport à la campagne précédente.

Cette reprise s'explique par des conditions climatiques plus favorables qu'en 2023/24. De plus, les producteurs ont privilégié une récolte précoce et une transformation plus rapide des olives afin d'améliorer la qualité des huiles produites. Toutefois, la filière reste confrontée à de nombreuses contraintes, notamment le niveau élevé des coûts de production et les épisodes récurrents de sécheresse ou de forte chaleur.

La production est principalement concentrée dans les régions traditionnelles du nord du pays, comme la Kabylie. Parallèlement, des plantations intensives se développent dans les régions steppiques et présahariennes grâce au Programme d'appui au secteur de l'agriculture (PASA). Celui-ci soutient la modernisation de la filière, notamment par le développement de l'irrigation, afin d'améliorer la qualité des huiles d'olive et de renforcer la présence de l'Algérie sur les marchés internationaux, alors que la production est aujourd'hui encore principalement destinée à la consommation intérieure.

1.2.2 Le bassin de production oriental

Pays	2023/24 (t)	2024/25 (t)	Évolution 2024/25 vs 2023/24 (%)
Turquie	215 000	505 000	+ 135
Grèce	192 000	250 000	+ 30
Syrie	122 000	105 000	- 14
Jordanie	25 000	36 000	+ 44
Arabie Saoudite	32 000	30 000	- 7
Liban	16 000	19 000	+ 19
Israël	11 000	17 000	+ 54
Total	**565 000**	**913 000**	**+ 62**

Source : COI

La zone orientale méditerranéenne (Grèce, Turquie, Syrie…) affiche en 2024/25 une production de 910 000 t soit près de 350 000 t de plus qu'en 2023/24 (+ 62 %).

Après une contreperformance en 2023/24 (192 000 t), la production **grecque** d'huile d'olive rebondit en 2024/25 et est estimée à 250 000 t (+ 30 %). Pour autant, la campagne a été fortement perturbée par une sécheresse prolongée et des températures exceptionnellement élevées, en particulier dans le Péloponnèse, en Crète et à Lesbos. Le manque de précipitations a retardé la récolte, réduit les rendements et affecté la qualité des olives.

La **Turquie** enregistre une récolte record d'huile d'olive en 2024/25, estimée à 505 000 t et redevient le deuxième producteur mondial derrière l'Espagne. Cette campagne est portée par des conditions climatiques favorables, une faible pression des ravageurs et, surtout, par l'expansion des oliveraies passées en deux décennies d'environ 100 millions d'arbres à 200, grâce aux politiques de soutien du gouvernement. Toutefois, la sécheresse estivale et le retard des précipitations ont impacté la campagne, avec des effets variables selon les régions productrices.

Malgré les conflits et les tensions géopolitiques qui persistent au **Proche et au Moyen-Orient**, la production d'huile d'olive progresse dans plusieurs pays de la région. En Syrie, les volumes sont estimés à 105 000 t malgré les conséquences de la guerre et les difficultés économiques. En Israël, la récolte a été perturbée par les pénuries de main-d'œuvre et les difficultés d'accès à certaines oliveraies mais la production a atteint 17 000 t, en hausse de 54 % par rapport à la campagne précédente. En Jordanie et au Liban, la récolte est estimée respectivement à 36 000 t et 19 000 t. Enfin, l'Arabie Saoudite affiche depuis maintenant plusieurs années une production de l'ordre de 30 000 t.

1.3 La filière française : une position mineure à l'échelle mondiale et européenne

Campagne 2024/25 :

- **0,16 % de la production mondiale et 0,28 % de la production de l'UE**
- **5 millions d'oliviers**
- **100 variétés plantées (10 % des variétés mondiales)**
- **5 000 t en moyenne quinquennale d'huile d'olive produites en France**

La France se situe au 24e rang mondial en termes de production et de surfaces oléicoles.

Par rapport aux États membres de l'UE, elle se positionne en 6e position tant pour les surfaces que pour la production.



24e rang mondial (0,2 %)



6e rang au sein de l'UE (0,3 %)

Globalement, on estime que 5 millions d'oliviers sont implantés en France sur environ 50 000 ha (source cadastrale), avec des densités de plantation très différentes à l'échelle régionale et parcellaire.

En 2024, selon les données issues des déclarations PAC (Politique Agricole Commune), 13 600 ha d'oliviers, soit un peu plus du quart du verger, sont exploités par près de 5 900 agriculteurs professionnels ; 75 % des surfaces oléicoles sont donc cultivées par des oléiculteurs amateurs.

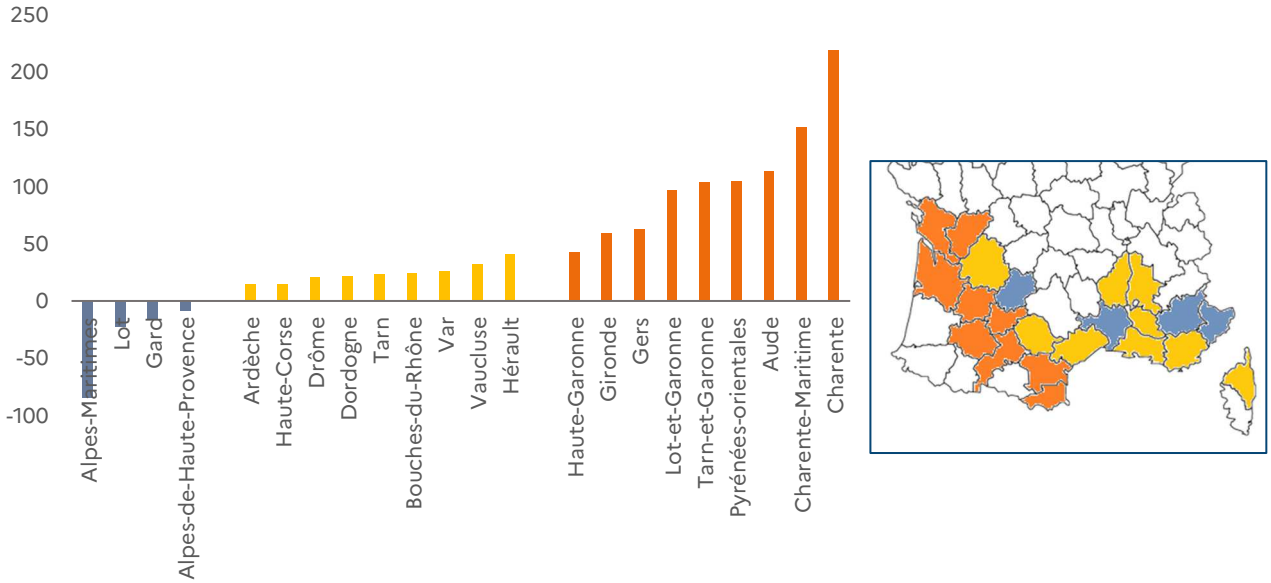
1.3.1 Entre verger traditionnel méditerranéen et oléiculture en expansion hors des zones historiques

Le verger oléicole traditionnel français est localisé principalement dans quatre bassins de production et 13 départements du sud de la France.

Néanmoins, depuis quelques années, de nouvelles zones de production se développent principalement à l'ouest de l'Hexagone (Charente-Maritime, Gironde, Gers, Lot et Tarn-et-Garonne).

À l'instar du modèle espagnol, les plantations d'oliviers à haute densité suscitent un intérêt croissant, notamment dans les zones où les vignes sont arrachées et où elles sont perçues comme une alternative à la viticulture. Si ces plantations restent encore marginales (environ 2 300 ha, soit 17 % des oliveraies françaises), elles participent aujourd'hui à l'augmentation des volumes et pourraient contribuer au développement d'une production française intermédiaire, entre les huiles d'importation et les huiles AOP.

Forte progression des jeunes oliveraies en dehors du bassin français traditionnel de production
Évolution de la part des oliveraies de moins de 5 ans par département entre 2023 et 2024
(% des superficies)



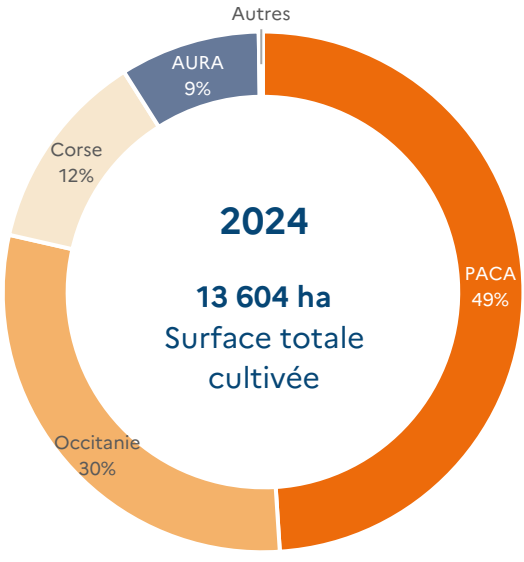
Source : FranceAgriMer d'après les données PAC 2024

Entre 2023 et 2024, l'évolution de jeunes oliveraies est très contrastée selon les départements.

Ainsi, les territoires situés hors de la zone traditionnelle affichent les plus fortes progressions tandis que les départements producteurs dits « historiques », localisés sur le pourtour méditerranéen, présentent des évolutions plus modérées, voire en recul, tels les Alpes-Maritimes, le Gard ou les Alpes-de-Haute-Provence. L'Aude et les Pyrénées-Orientales font cependant exception en raison de leur forte orientation viticole, la crise encourageant les reconversions ou les diversifications vers l'oléiculture.

Ce mouvement illustre une dynamique de plantation dans le Sud-Ouest et le Centre-Ouest, liée davantage à l'extension de l'aire oléicole qu'à un déplacement des principaux bassins de production.

Près de la moitié des surfaces oléicoles françaises se situe en région PACA
Part de la surface cultivée par région française en 2024 (%)



Source : PAC 2024

1.3.2 Une production satisfaisante marquée par des dynamiques régionales contrastées

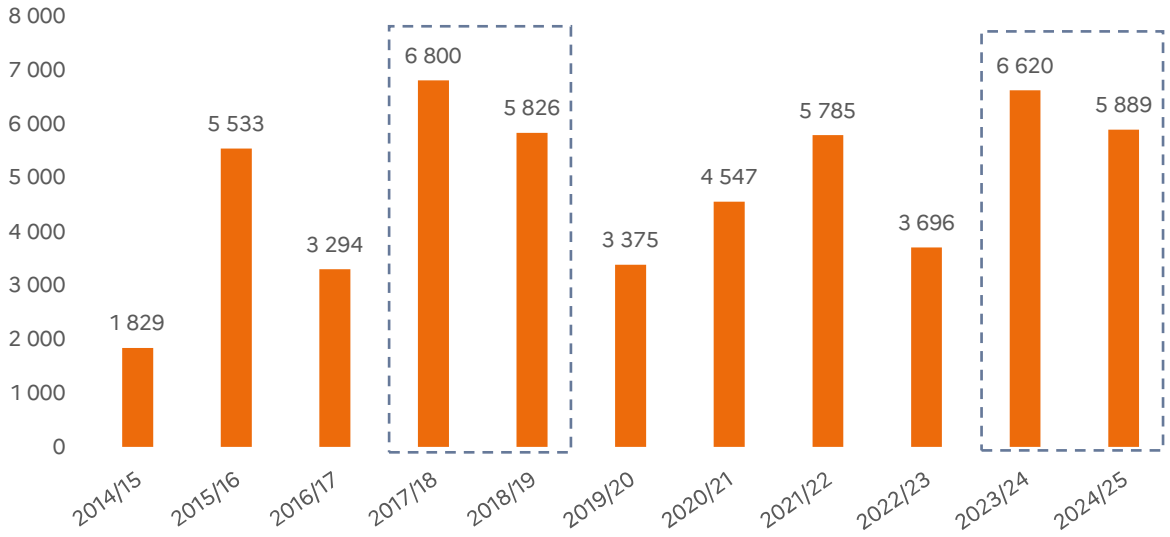
La production nationale d'huile d'olive est estimée à près de 5 900 t pour la campagne 2024/25.

Elle est inférieure à celle de 2023/24, qui avait atteint un niveau exceptionnel (6 620 t).

La campagne s'est déroulée dans un contexte climatique contrasté, marqué par un printemps particulièrement humide, des températures douces et des précipitations fréquentes. Ces conditions ont favorisé le développement de maladies et, selon les régions, ont affecté les rendements.

Les campagnes 2023 et 2024 renouent avec le niveau record atteint en 2017 et 2018, illustrant le potentiel de production de l'oléiculture française

Production française d'huile d'olive (en t)



Source : FranceAgriMer

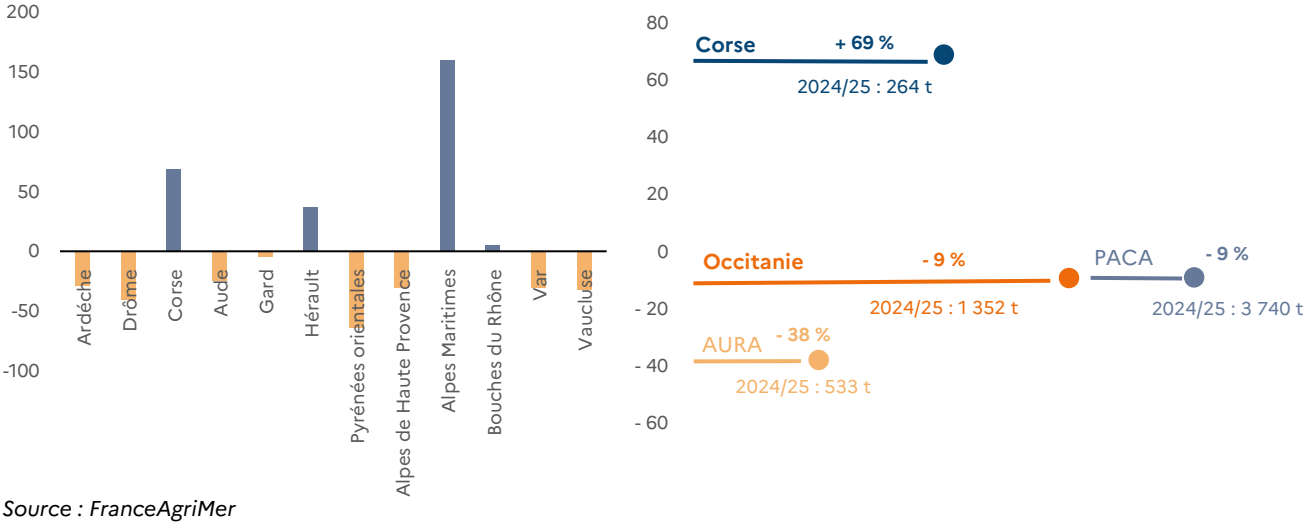
Certains départements ou régions comme les Alpes-Maritimes et la Corse ont bénéficié de conditions favorables et obtenu d'excellentes récoltes.

En revanche, la région Auvergne-Rhône-Alpes, la Provence et l'Occitanie ont connu des épisodes climatiques particulièrement marqués, notamment de sécheresse, entraînant parfois des baisses de production pouvant atteindre plus de 50 %. Les Pyrénées-Orientales, principal département impacté, voit ainsi ses volumes chuter de près de 65 % entre les deux dernières campagnes.

Ces écarts entre zones de production s'expliquent notamment par la diversité des climats affectant la surface oléicole française et par l'alternance naturelle des rendements.

La production oléicole française 2024/25 en recul dans la majorité des départements

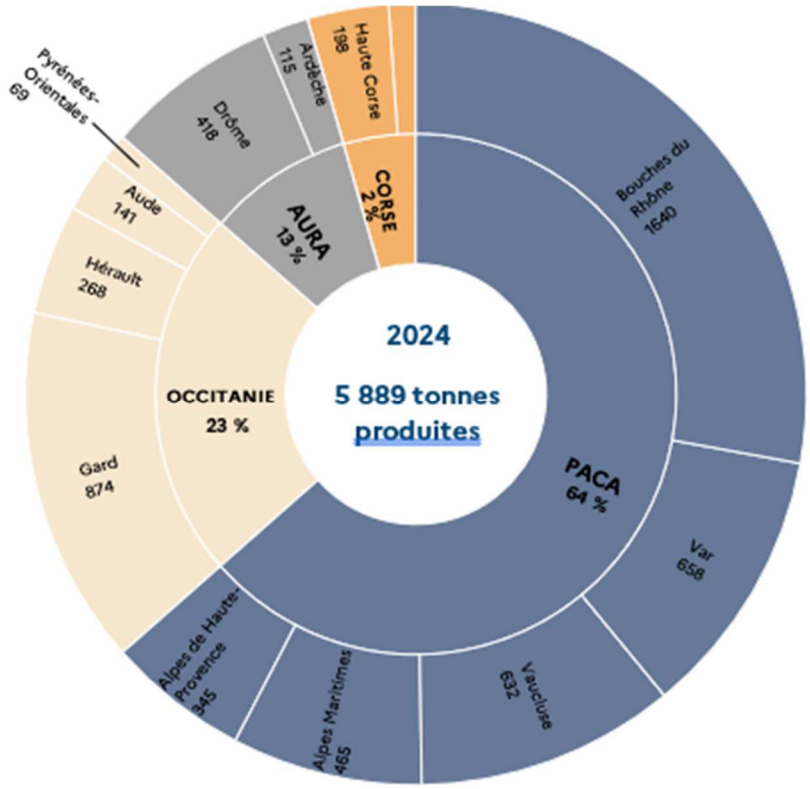
Variation de la production oléicole par département et région entre 2023/24 et 2024/25 (en %)



Source : FranceAgriMer

La région PACA, première région productrice d'huile d'olive

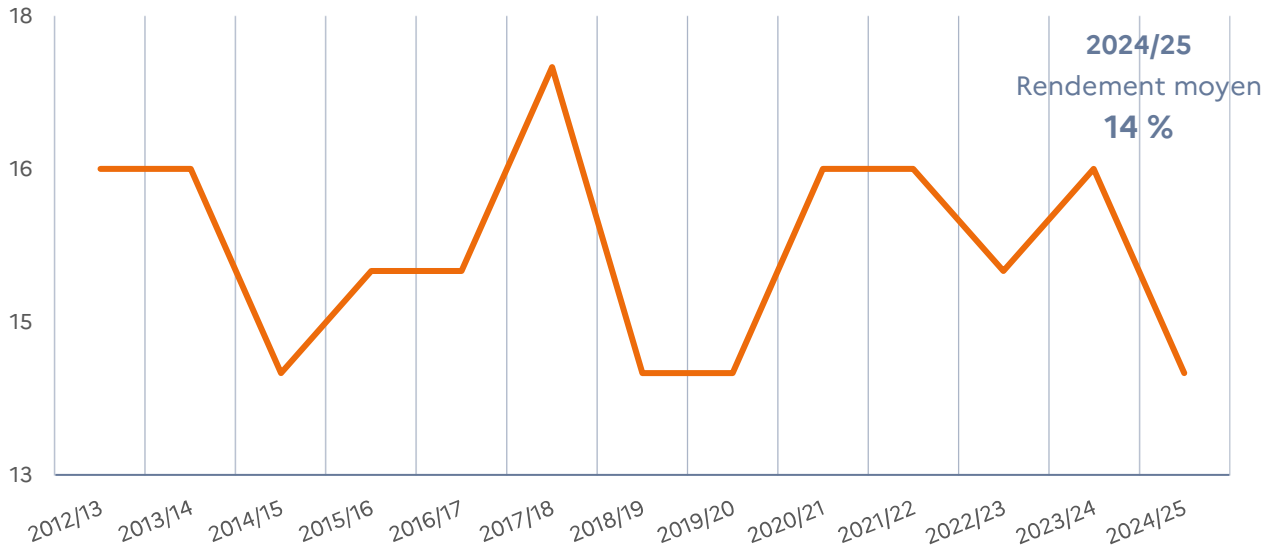
Production par région et par département (en t)



Source : FranceAgriMer

La dynamique observée au cours de cette campagne illustre parfaitement le cycle de production alterné de l'olivier qui se caractérise par un niveau de productivité irrégulière.

Un verger français marqué par le phénomène d'alternance
Rendement national d'huile d'olive (en %)



Source : FranceAgriMer

En 2024/25, le rendement moyen national a affiché un taux satisfaisant, de 14 %, avec des écarts entre zones de production allant de 11 à 20 %.

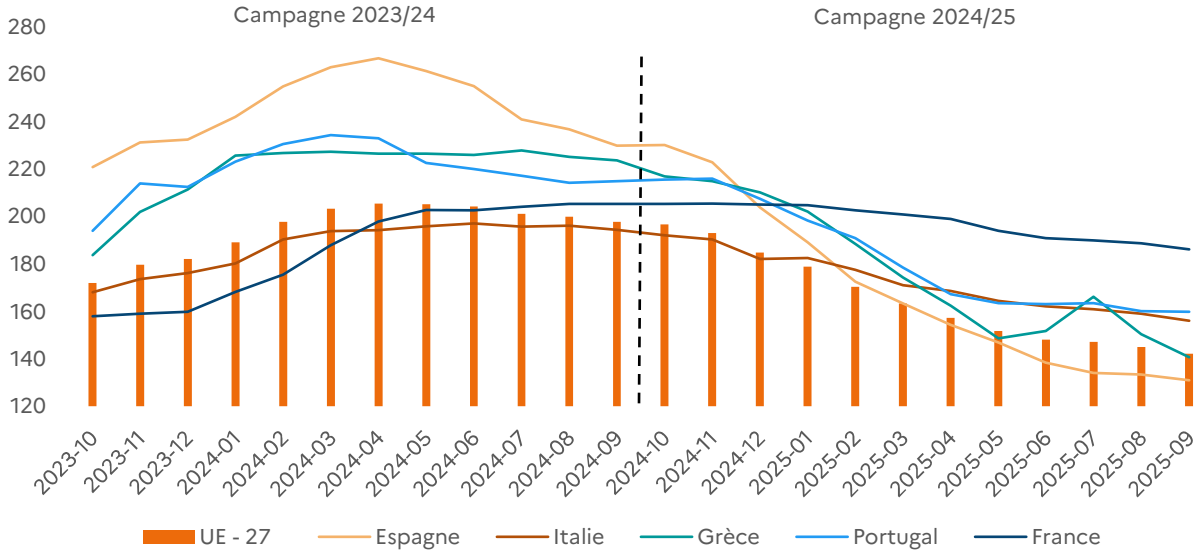
2. Les orientations de la consommation

Après deux années de recul, la consommation mondiale d'huile d'olive (cf. annexe 3) s'affiche à 3,2 Mt en 2024/25, en hausse de 12 % par rapport à 2022/23.

2.1 Le recul de l'inflation alimentaire : un facteur de reprise de la consommation dans les pays producteurs

Malgré une inflation alimentaire qui persiste et des réserves mondiales limitées, l'augmentation des disponibilités dans les principaux pays producteurs laisse supposer une baisse des prix favorable à la relance de la consommation.

La baisse des prix de l'huile d'olive se confirme tout au long de la campagne 2024/25
Indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) de l'huile d'olive - Campagne 2023/24 et 2024/25 - (2015 = 100)



L'Indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) de l'huile d'olive mesure l'évolution des prix payés par les ménages pour l'achat d'huile d'olive, en base 2015 = 100. Un indice à 140 signifie que les prix sont 40 % plus élevés qu'en 2015.

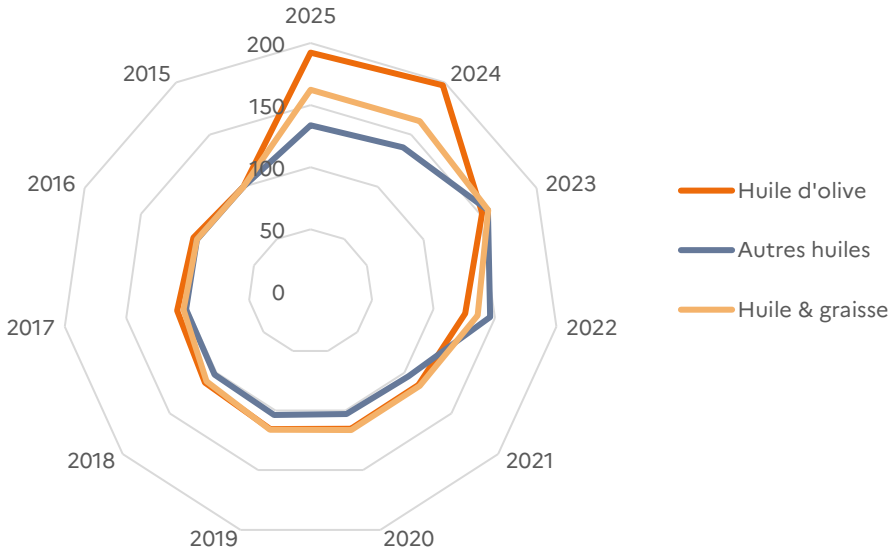
Source : FranceAgriMer selon les données d'Eurostat

L'impact économique de l'inflation est mesuré par l'IPCH, l'indice des prix à la consommation harmonisé.

En fin de campagne 2024/25, le taux de variation annuel de l'IPCH de l'huile d'olive dans l'UE-27 s'établissait à - 28 % par rapport à la même période de la campagne agricole précédente, et à - 2 % par rapport au mois précédent. L'IPCH dans l'UE-27 au mois de septembre 2025 s'élevait à 142 contre 196 au mois de septembre 2024 (2015 = 100).

Durant la campagne 2024/25, les plus fortes baisses ont été enregistrées en Espagne (- 43 %), en Grèce (- 37 %) et au Portugal (- 26 %). Toutefois, malgré ce recul, le Portugal reste au-dessus de la valeur de l'UE-27, tout comme l'Italie et la France. À noter enfin que, bien qu'en repli également, l'IPCH français est le seul, parmi les pays producteurs, à afficher une relative stabilité sur l'ensemble de la campagne et une évolution moins forte que ses voisins (- 9 %).

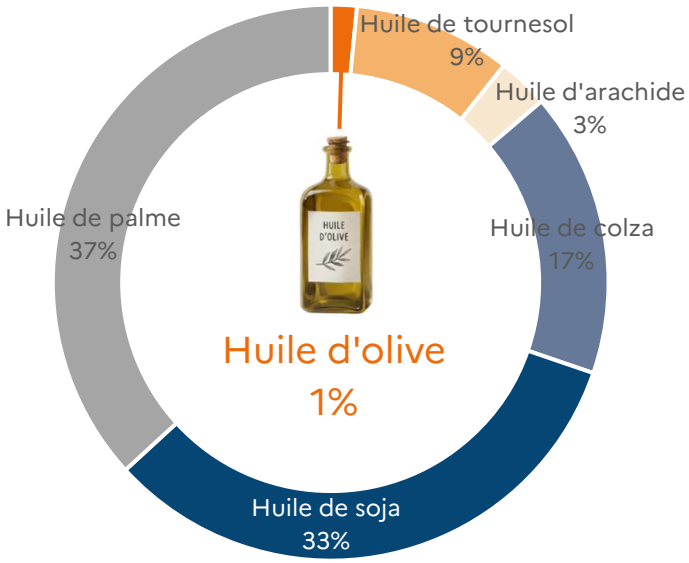
En 2025, les prix de l'huile d'olive continuent de se démarquer des autres catégories d'huiles
Indice annuel des prix à la consommation pour l'ensemble des ménages français – 2015 = 100



Source : FranceAgriMer selon les données de l'Insee

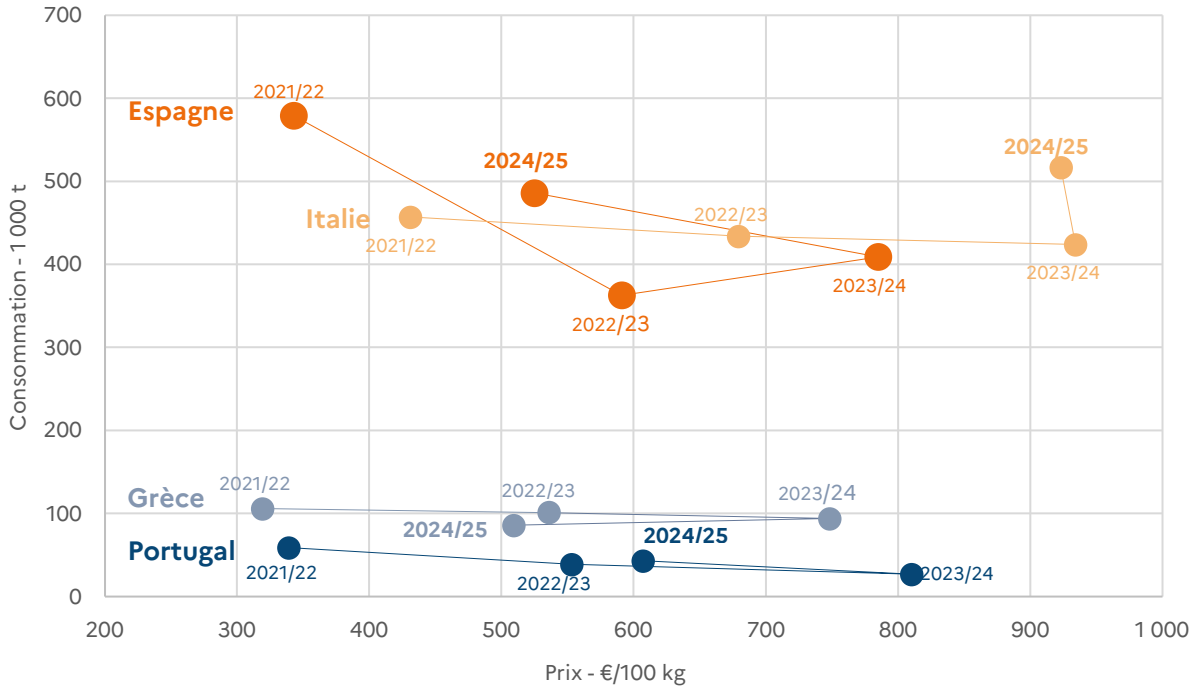
Alors qu'entre 2015 et 2023, les valeurs des trois catégories d'huiles (huile d'olive, huiles et graisses, autres huiles) restent relativement stables, l'huile d'olive se démarque nettement dès 2024 avec un pic d'indice proche de 200. Cette augmentation significative de ses prix à la consommation (+ 25 % entre 2023 et 2025) place ainsi l'huile d'olive à un niveau tarifaire supérieur à celui des autres huiles qui continue d'impacter fortement sa consommation.

La consommation d'huile d'olive, produit à haute valeur ajoutée, ne représente qu'une très faible part de la demande mondiale d'huiles alimentaires
Part de la consommation mondiale des différentes huiles alimentaires en 2024/25



Source : FranceAgriMer selon les données de l'USDA (Production mondiale référencée : 2,3 Mt)

L'élasticité de la consommation d'huile d'olive varie selon le pays producteur considéré
Corrélation entre prix et consommation d'huile d'olive



Chaque point correspond, pour un pays producteur et une campagne donnée, à un niveau de prix et de consommation. Un grand écart entre les points correspond à une forte élasticité de la consommation par rapport au prix.

Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

Après les niveaux records de 2023/24, les prix de l'huile d'olive extra vierge ont, en 2024/25, fortement diminué dans la plupart des pays producteurs du fait de l'augmentation de l'offre, directement liée au rebond de la production espagnole**.** Les prix espagnols ont ainsi reculé de 33 % par rapport à la campagne précédente**.**

Si la tension sur l'offre et les prix semble moindre, la consommation dans les principaux pays producteurs de l'UE reste toutefois de manière générale inférieure à son niveau de 2021/22, ce qui montre que les prix influencent encore l'acte d'achat des consommateurs. Cependant, cette élasticité des volumes consommés par rapport au prix n'est pas identique selon les pays considérés : moindre dans les plus petits pays consommateurs, elle est nette en Espagne mais affecte peu l'Italie.

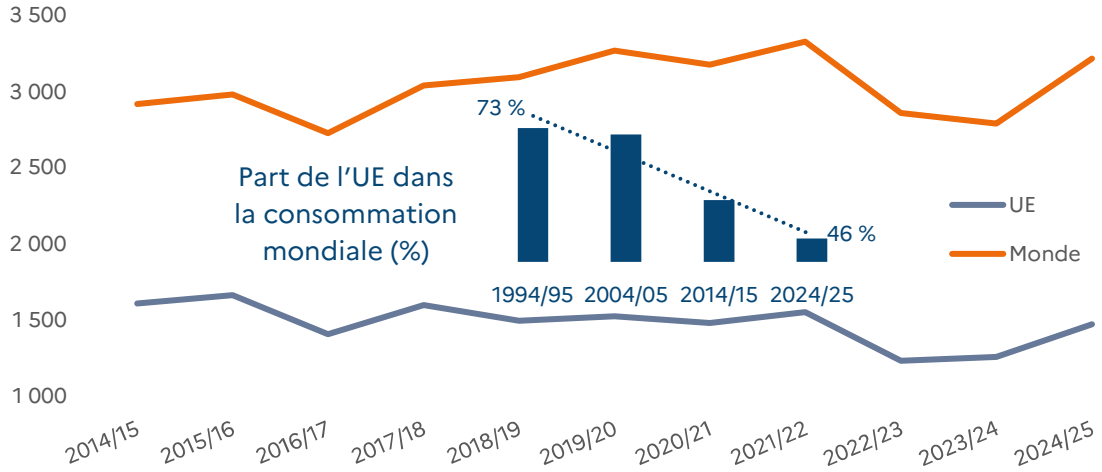
2.2 De nouveaux comportements redessinent la consommation mondiale

Selon le Conseil Oléicole International (COI), la consommation mondiale d'huile d'olive a triplé au cours des soixante dernières années et près de 45 % de la consommation est le fait de pays autres que les pays producteurs traditionnels.

Ces nouveaux États consommateurs constituent un débouché particulièrement intéressant pour les huiles de qualité supérieure vendues à des prix plus élevés.

En 2024/25, la consommation mondiale progresse tandis que le poids de l'UE se réduit

Évolution de la consommation mondiale et européenne (en milliers de tonnes)



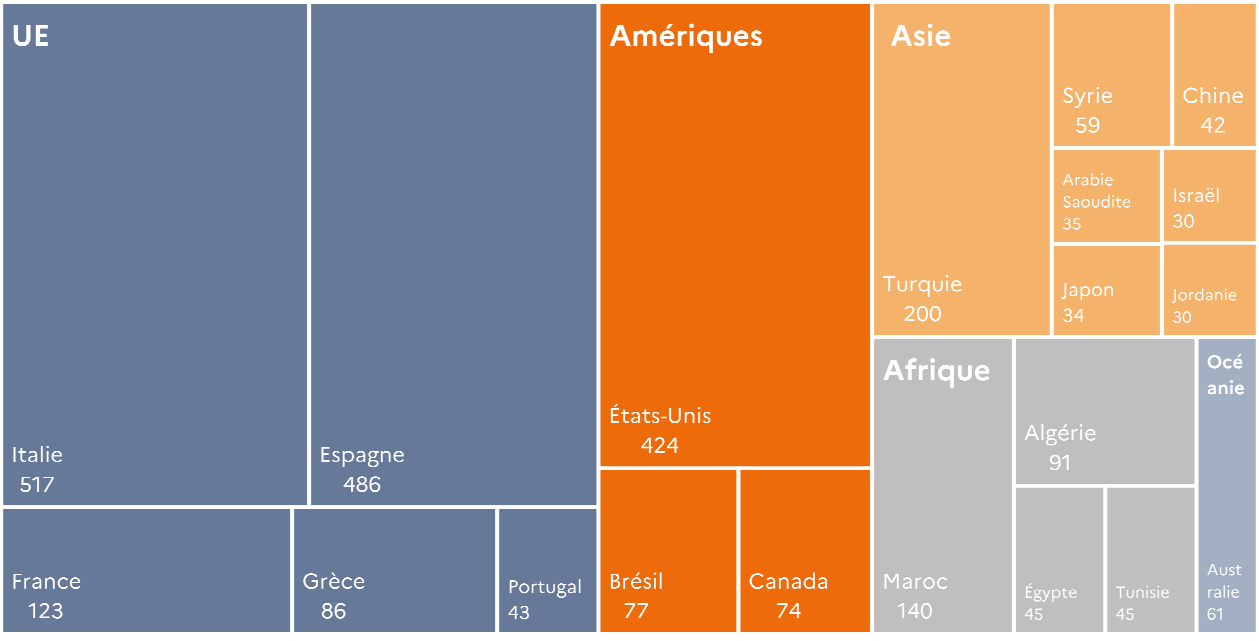
Source : FranceAgriMer selon les données du COI

La consommation dans l'UE tend à diminuer depuis la campagne 2004/05. Sa part dans la consommation mondiale est ainsi passée d'un peu plus de 70 % en 1994/95 à environ 46 % au cours des dernières campagnes.

Si ce recul est compensé par le dynamisme de la consommation sur d'autres marchés, l'UE reste un marché majeur à l'échelle mondiale, porté par sa dimension historique et culturelle.

En 2024/25, près de la moitié des 3,2 Mt d'huile d'olive consommées dans le monde l'est en Italie, en Espagne et aux États-Unis

Principaux pays consommateurs mondiaux d'huile d'olive (1 000 t)



Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

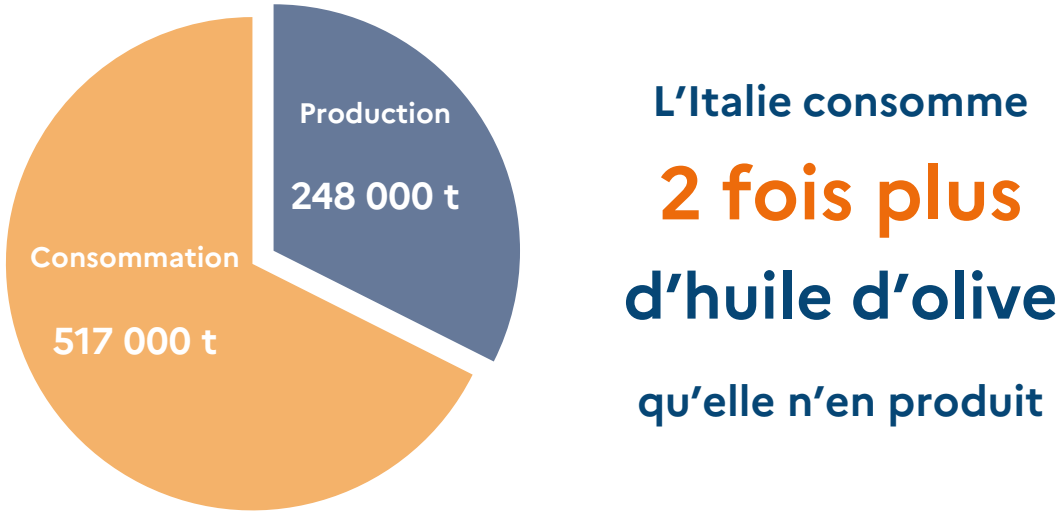
L'Italie et l'Espagne demeurent les principaux consommateurs mondiaux d'huile d'olive, tandis que les États-Unis apparaissent comme le premier marché hors du bassin méditerranéen. Ces 3 pays représentent plus de 44 % de la consommation mondiale.

2.2.1 Focus sur la consommation de deux pays producteurs méditerranéens : l'Italie et l'Espagne

- **Le modèle italien**

Contrairement à l'Espagne, la consommation italienne est nettement supérieure à sa production nationale. En 2024/25, la production italienne est ainsi estimée à 248 000 t pour une consommation d'environ 517 000 t.

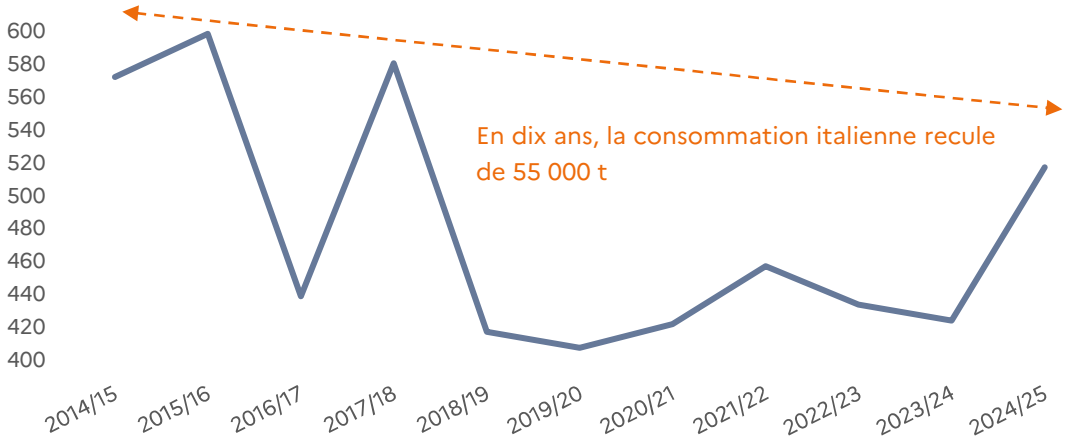
Consommation et production d'huile d'olive en Italie en 2024/25



Source : FranceAgriMer d'après les données d'ISMEA

Le niveau des importations est par conséquent élevé afin à la fois de satisfaire le marché intérieur et d'alimenter l'industrie italienne de conditionnement et de réexportation.

Un niveau de consommation élevé mais en recul depuis 10 ans
Évolution de la consommation italienne d'huile d'olive (1 000 t)



Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

La consommation italienne d'huile d'olive atteint 517 000 t en 2024/25, contre 424 **0**00 t lors de la campagne précédente, soit une hausse de près de 22 % en un an. Toutefois, malgré ce rebond, elle reste inférieure au niveau enregistré au début de la décennie (572 000 t en 2014), le marché italien ayant ainsi reculé de près de 55 000 t.

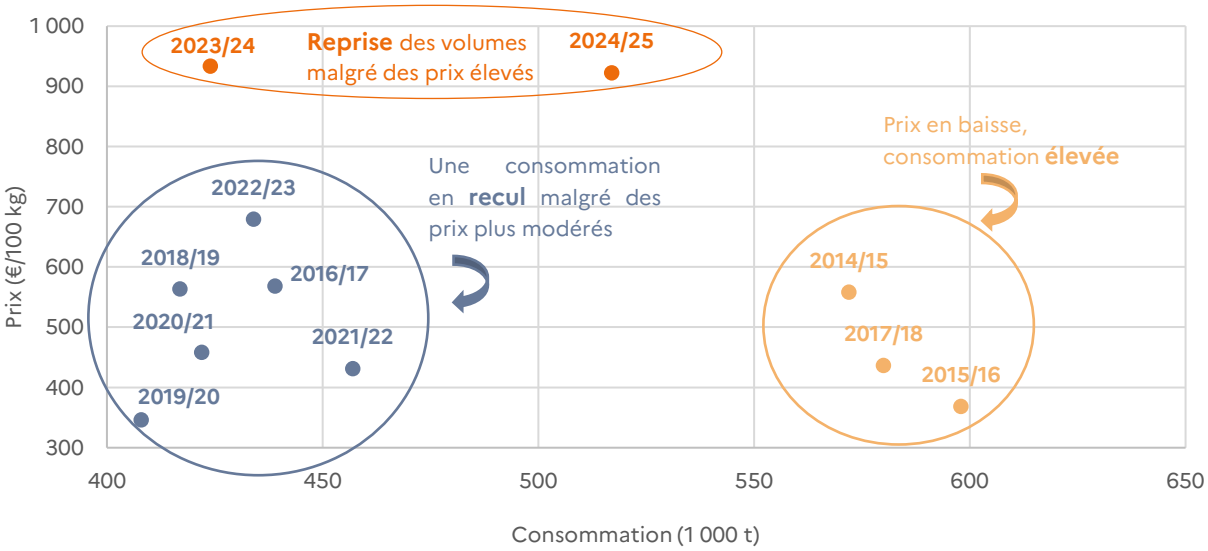
La reprise de la consommation italienne s'inscrit de fait dans une tendance baissière observée dans la plupart des grands pays producteurs même si les habitudes alimentaires traditionnelles y restent fortement ancrées.

Entre 2022 et 2024, la hausse significative des prix de l'huile d'olive sur le marché mondial a conduit au recul de la consommation mais, dès 2024/25, la baisse des prix, bien que légère, a permis un redémarrage des volumes consommés.

Face à la hausse des prix, les ménages italiens se tournent davantage vers les offres promotionnelles et des produits moins chers, notamment dans les grandes surfaces.

Le marché de l'huile d'olive extra vierge semble par ailleurs soumis à une dynamique propre : privilégiant la qualité, ses acheteurs sont peu sensibles à ses variations de prix.

En Italie, la consommation d'huile d'olive extra vierge alterne entre niveaux élevés, recul et reprise
Variation des volumes consommés et du prix moyen des huiles d'olive extra vierge



Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

L'huile d'olive conserve cependant une place importante dans les habitudes alimentaires italiennes, avec une consommation estimée d'environ 7,5 l/hab. La baisse des volumes semble donc davantage liée à l'évolution des prix qu'à un désintérêt pour le produit.

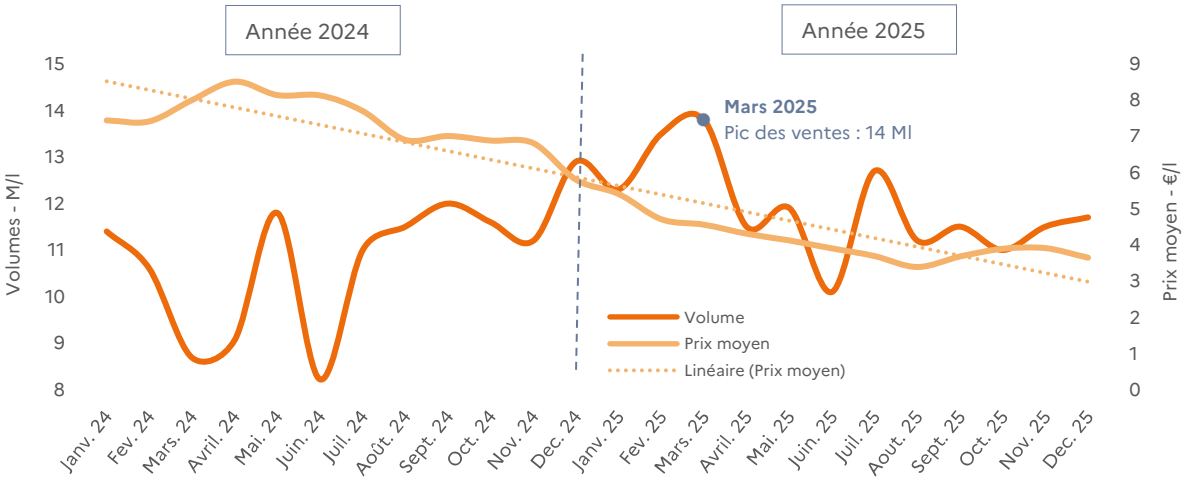
Selon l'ISMEA (Institut des Services des Marchés agricoles et Alimentaires en Italie) toutefois, la demande ne reste forte que chez les générations les plus âgées : l'âge moyen des acheteurs dépasse 50 ans, tandis que la génération Z (14 - 29 ans) ne représente qu'environ 5 % des consommateurs réguliers. Le renouvellement des consommateurs et la capacité à séduire les jeunes générations constituent, aujourd'hui, un enjeu pour la filière oléicole italienne.

- **Le modèle espagnol**

Selon une étude du MAPA (Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación), en 2024/25, la consommation d'huile d'olive en Espagne affiche une nette reprise et atteint 486 000 t (+ 19 %). Néanmoins, comme en Italie, elle s'inscrit dans une tendance baissière et fait face aux mêmes défis générationnels. Le marché intérieur absorbe environ un tiers de la production annuelle (+ 9,9 % par rapport à l'année de commercialisation 2024).

La relance observée cette année est principalement liée à la forte baisse des prix, le prix moyen passant à 7,85 €/l en 2024 à 5,25 €/l en 2025 (- 33 %).

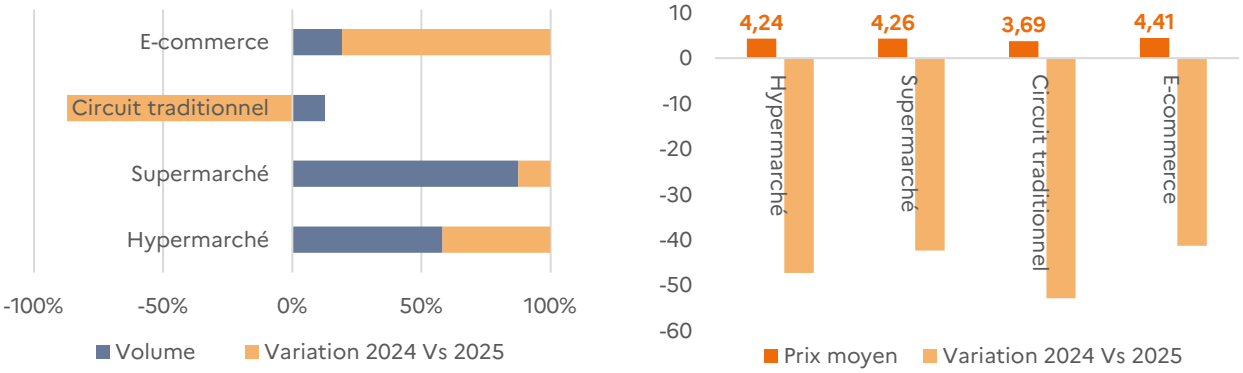
La baisse des prix à la consommation en Espagne relance les achats en 2025
Évolution mensuelle des ventes comparées aux prix moyens de l'huile d'olive



Source : Ministerio de agricultura, pesca y alimentación

Dans le contexte de prix moyens élevés, les volumes commercialisés en 2024 ont été irréguliers mais toujours en retrait. La baisse des prix engagée en fin de campagne a entrainé une progression des volumes vendus dès le début de 2025, avec un pic à 14 Ml en mars. Bien qu'également très variables au cours de l'année, les ventes restent plus élevées qu'en 2024, tandis que les prix poursuivent leur recul.

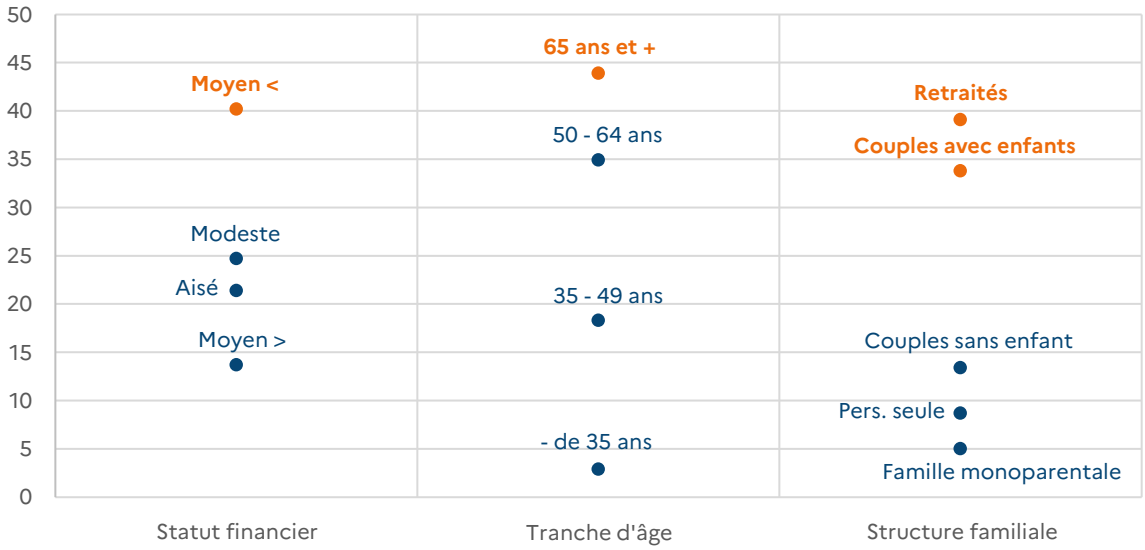
En Espagne, la GMS concentre plus de 80 % des volumes d'huile d'olive vendus
Achat d'huile d'olive par circuit de distribution (en %)



Source : Ministerio de agricultura, pesca y alimentación

Au cours de la campagne de commercialisation 2025, les ventes en hypermarchés et supermarchés concernent près de 87 % des volumes d'huile d'olive vendus, tandis que les circuits traditionnels poursuivent leur recul.

La consommation d'huile d'olive en Espagne dominée par les ménages âgés et modestes
Part des acheteurs d'huile d'olive selon le profil des ménages (en %)



Source : Ministerio de agricultura, pesca y alimentación

En Espagne, la consommation d'huile d'olive (3l/hab/an) est principalement portée par les ménages aux revenus moyens et modestes, qui représentent 65 % des volumes achetés.

Elle est également fortement liée à l'âge : les ménages de plus de 50 ans concentrent 79 % des volumes, tandis que les retraités représentent à eux seuls près de 40 % du volume total. Les jeunes générations affichent des niveaux de consommation plus faibles.

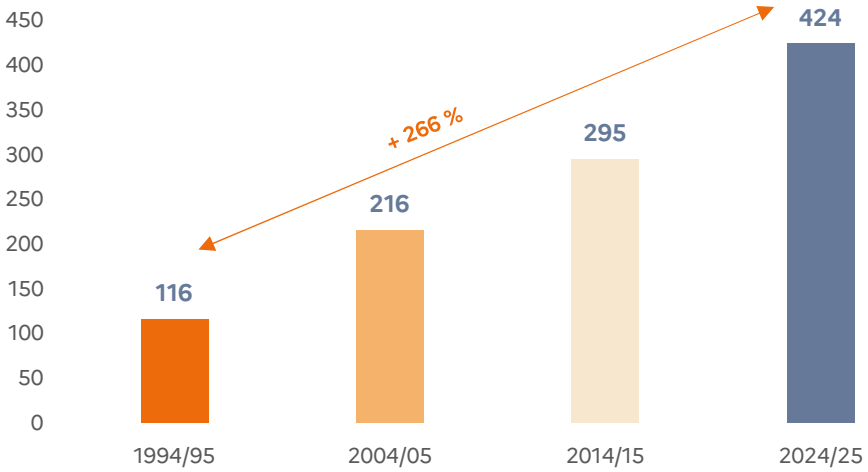
2.2.2 Focus sur la consommation de deux pays producteurs hors bassin méditerranéen : les États-Unis et la Turquie

- **Le modèle américain**

Les États-Unis sont le troisième consommateur mondial d'huile d'olive, derrière l'Italie et l'Espagne. Leur production nationale (10 000 t) est faible, couvrant seulement environ 2 % de leur consommation intérieure qui affiche une tendance haussière depuis les années 1990.

En outre, malgré les niveaux records atteints par les prix de l'huile d'olive au cours des deux dernières campagnes, les États-Unis n'ont réduit leur consommation que de 2 % entre 2022 et 2023.

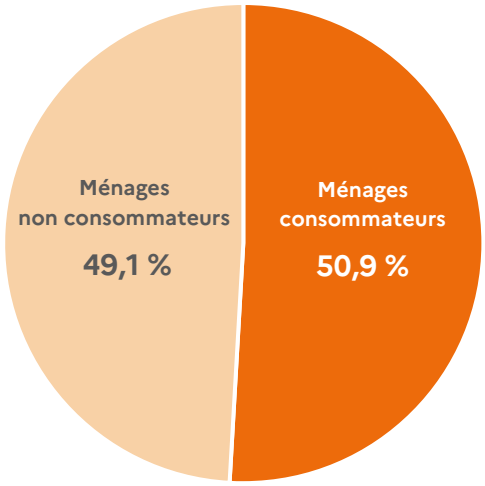
En trente ans, la consommation d'huile d'olive aux États-Unis a presque quadruplé
Évolution de la consommation d'huile d'olive aux Etats-Unis (1 000 t)



Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

La consommation d'huile d'olive aux États-Unis est passée de 116 000 t en 1994/95 à 424 000 t en 2024/25. Elle représente 13 % de la consommation mondiale.

Un peu plus de la moitié des ménages américains consomment de l'huile d'olive
Part des ménages américains consommateurs ou non d'huile d'olive



Avec une consommation annuelle de

1 litre/habitant

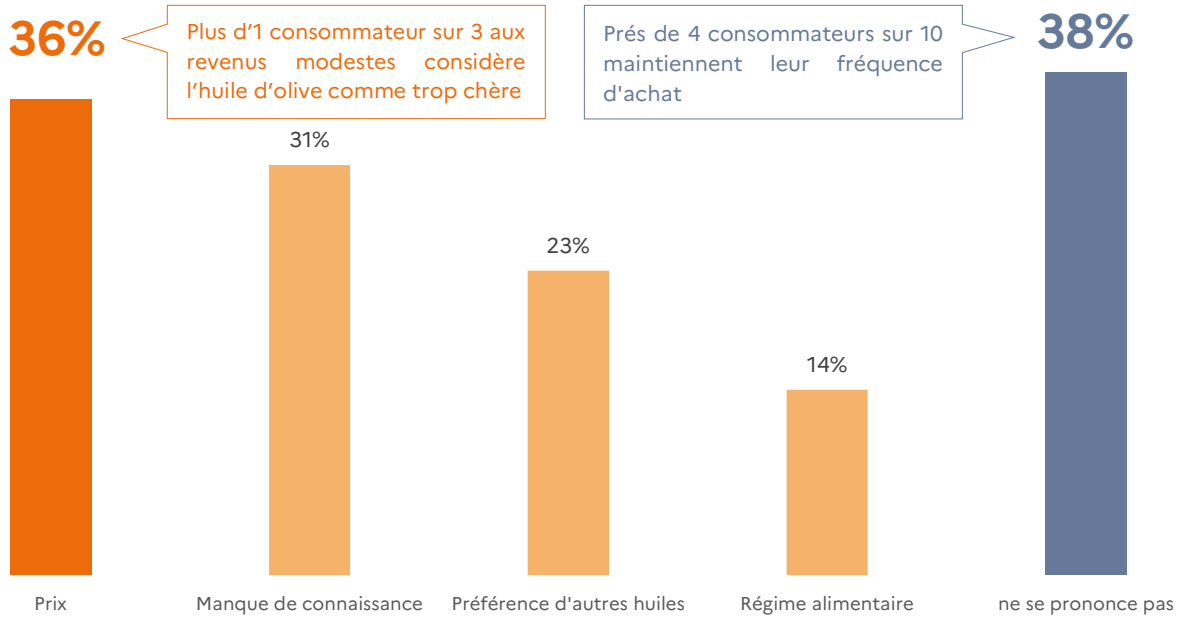
le marché américain de l'huile d'olive présente un fort potentiel de croissance

Source : FranceAgriMer d'après les données de l'USDA

Le marché américain offre ainsi un fort potentiel de croissance. L'huile d'olive y est consommée par près de 51 % des ménages avec une consommation moyenne d'un peu plus de 1 l/hab/an.

Son développement repose sur l'arrivée de nouveaux consommateurs et sur une hausse de la consommation des ménages déjà utilisateurs.

36 % des consommateurs américains citent le prix comme principal frein à l'achat d'huile d'olive
Enquête sur les Raisons d'acheter de l'huile d'olive / raisons d'en acheter moins



Source : étude Rose Partners, LLC, 2024

Selon les résultats d'une enquête conduite par le cabinet Rose Partners en 2024, la demande américaine reste très marquée par le pouvoir d'achat des consommateurs. Certains ménages ont réduit, voire arrêté, leur consommation d'huile d'olive en raison de la hausse des prix survenue lors des deux dernières campagnes alors que les ménages les plus aisés ont continué d'en acheter et se sont même tournés vers les huiles biologiques et extra-vierges, de qualité supérieure.

Le marché apparaît donc partagé entre des consommateurs sensibles au prix et ceux disposant d'un niveau de revenu plus élevé.

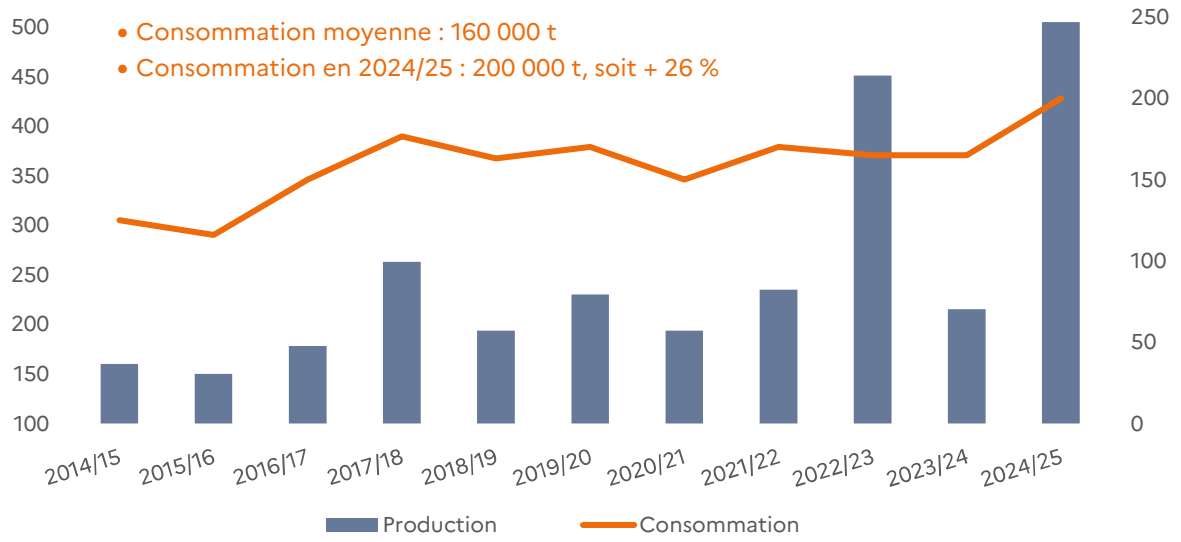
Néanmoins, si l'huile d'olive est considérée comme un produit haut de gamme par rapport aux autres huiles végétales, sa popularité en tant qu'ingrédient culinaire et son association avec le « régime méditerranéen » contribuent à l'augmentation de sa consommation aux États-Unis.

- **Le modèle turc**

Dans un contexte de récolte exceptionnelle, avec une production d'huile d'olive estimée à plus de 500 000 t, la Turquie apparaît, selon le COI, comme l'un des principaux moteurs de la reprise de la consommation mondiale en 2024/25. Sa demande intérieure représente ainsi environ 6 % du marché mondial.

Près de 200 000 tonnes consommées en Turquie en 2024/25, un niveau record renchéri par l'abondance de l'offre

Évolution de la consommation d'huile d'olive en Turquie (1 000 t)



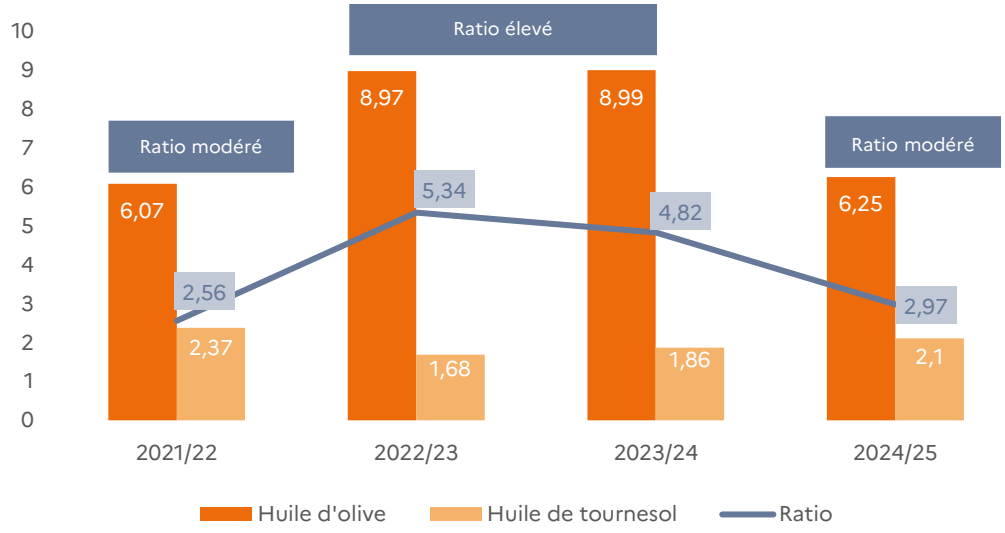
Source : FranceAgriMer d'après les données du COI

Après avoir affiché une moyenne de 160 000 t au cours de la dernière décennie, la demande intérieure turque atteint 200 000 t en 2024/25, son plus haut niveau depuis 2014/15 (60 %) et en progression de 26 % par rapport à son niveau moyen.

Bien que la consommation par habitant soit encore modérée (2 l/hab/an), l'augmentation observée témoigne d'un intérêt croissant pour l'huile d'olive de la part des ménages turcs.

En Turquie, l'écart de prix entre l'huile d'olive et l'huile de tournesol se réduit en 2024/25

Évolution des prix moyens et du ratio de prix entre l'huile d'olive et l'huile de tournesol en Turquie (en €/kg)



Source : FranceAgriMer d'après les données de Türkiye Ziraat Odaları Birliği (TZOB)

La hausse de la consommation résulte de l'évolution des habitudes alimentaires, de l'image du produit, du pouvoir d'achat des ménages mais, principalement, du rétrécissement du différentiel de prix avec les autres huiles végétales, notamment avec l'huile de tournesol abondamment consommée en Turquie.

Ainsi, depuis 2021/22, l'évolution de ce différentiel a particulièrement influencé l'évolution de la demande, un resserrement de l'écart favorisant l'attractivité de l'huile d'olive.

La dynamique reste par conséquent fortement dépendante du contexte économique où le prix apparait comme un facteur déterminant alors que l'huile d'olive est plus chère que les huiles végétales concurrentes.

De ce fait, son utilisation se développe plus spécifiquement auprès des populations urbaines et des ménages disposant d'un pouvoir d'achat plus élevé, qui la perçoivent comme un produit de qualité**.** Sa consommation est également plus importante dans les régions productrices du pays.

2.3 Le marché français retrouve une dynamique favorable

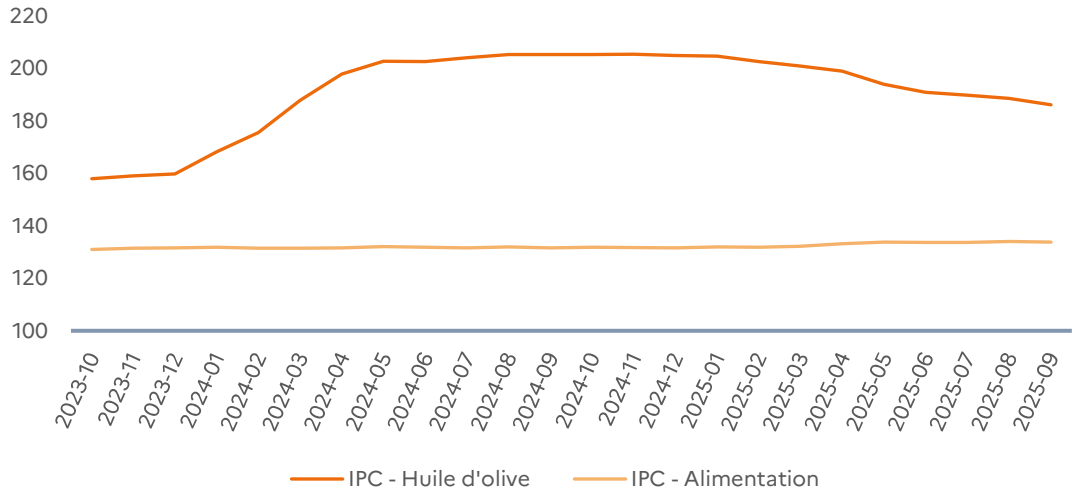
La France est un petit pays producteur d'huile d'olive mais sa consommation représente près de 4 % de la consommation totale mondiale. En outre, sa propre production couvre environ 4 % des besoins du marché français, le reste étant assuré par les importations.

En 2025, chaque foyer français a consommé en moyenne 3,1 l d'huile d'olive, contre 2,9 l en 2024, pour un prix moyen de 10,84 €/l (11,45 €/l en 2024).

Depuis 2005, la consommation française oscille entre 100 000 et 140 000 t selon les années. En 2025, elle atteint 122 500 t, un niveau proche de la moyenne de la dernière décennie et en hausse de 3 % par rapport à la campagne précédente (119 400 t).

Les prix de l'huile d'olive en France se détachent nettement des prix alimentaires à compter de la fin 2023

Évolution mensuelle de l'IPC en France – Base 100 en 2025



Source : Insee

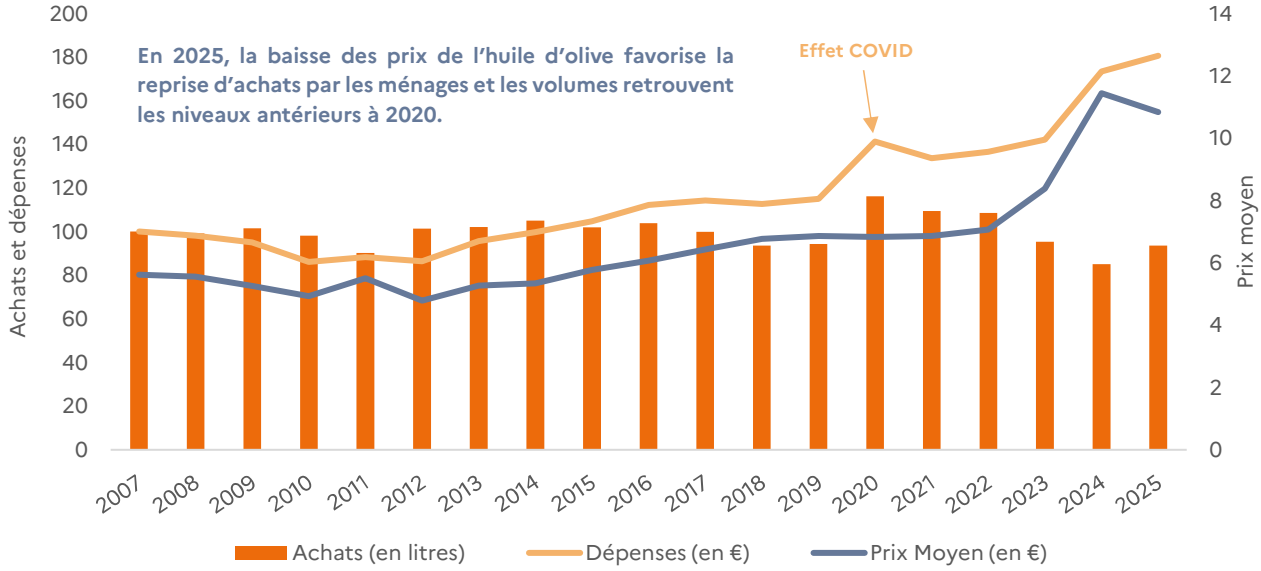
L'IPC de l'huile d'olive progresse fortement entre fin 2023 et mai 2024, passant d'environ 160 à plus de 200, pour se stabiliser jusqu'en janvier 2025 à un niveau élevé, entre 204 et 205. À partir de février 2025, l'indice amorce un recul progressif et atteint 186 en septembre 2025.

A contrario, l'IPC de l'alimentation reste stable sur l'ensemble de la période.

Ainsi, le niveau des prix de l'huile d'olive apparaît nettement plus élevé que celui de l'ensemble des produits alimentaires, malgré le léger recul observé depuis le début de 2025. Cette inflation plus marquée s'explique par les facteurs conjoncturels liés à la réduction de l'offre évoqués dans la partie 1 du présent bilan.

Le prix apparait comme un élément majeur dans l'acte d'achat d'huile d'olive par les ménages français

Corrélation entre prix et achat de l'huile d'olive par les ménages français - Base 100 en 2007



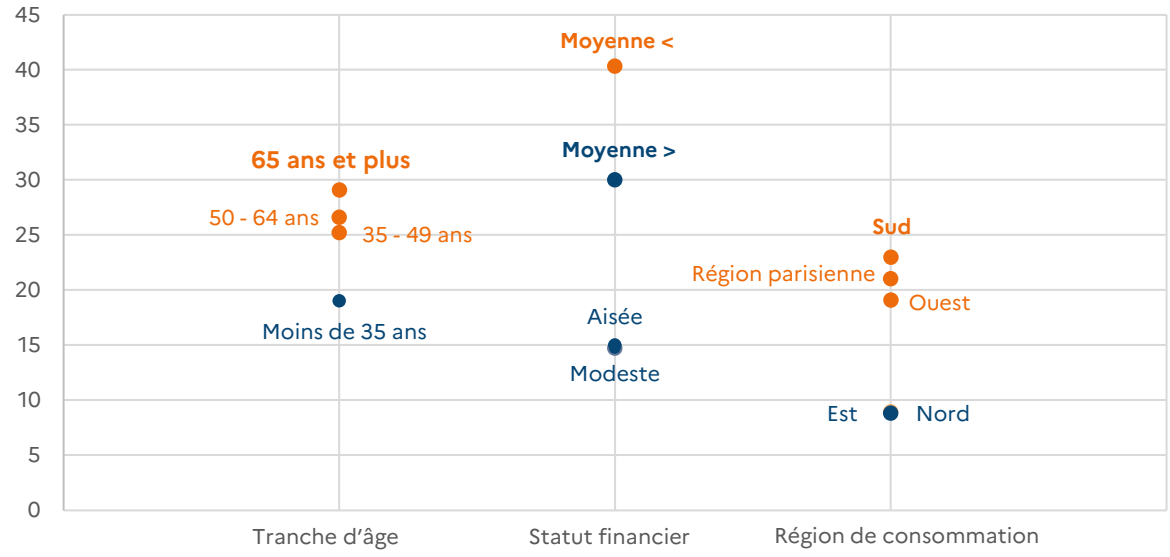
Source : FranceAgriMer d'après les données de Worldpanel by Numerator

En 2025, la baisse du prix moyen de l'huile d'olive favorise une reprise des achats par les ménages. Après avoir atteint un niveau particulièrement élevé en 2024 (11,45 €/l), le prix moyen recule en 2025 à 10,84 €/l et les achats retrouvent un niveau proche de ceux observés avant la phase inflationniste.

Les dépenses poursuivent leur progression grâce à l'augmentation des quantités achetées qui compense le recul du prix unitaire.

En France, des acheteurs d'huile d'olive plus nombreux parmi les ménages âgés et aisés

Part des acheteurs français d'huile d'olive selon le profil des ménages (en %)



Source : FranceAgriMer d'après les données de Worldpanel by Numerator

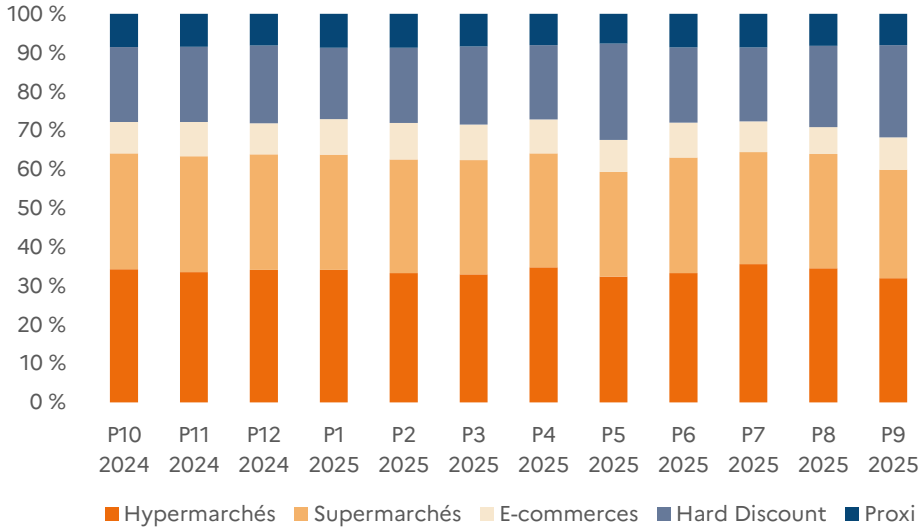
L'âge constitue le principal facteur de différenciation des acheteurs d'huile d'olive en France : les 65 ans et plus représentent la part d'acheteurs la plus élevée, suivis des 50-64 ans, l'ensemble de ces deux tranches couvrant plus de la moitié des acheteurs. À l'inverse, les moins de 35 ans pèsent moins de 20 %, ce qui peut s'expliquer par un budget plus limité et par des habitudes alimentaires différentes.

En ce qui concerne le niveau de ressources des acheteurs, les catégories au revenu moyen affichent les niveaux de consommation les plus élevés, tandis que les ménages aisés et modestes présentent des parts d'acheteurs comparables, plus faibles. Ces écarts peuvent traduire des habitudes de consommation différentes pour les catégories considérées.

Enfin, l'héritage alimentaire et culturel est mis en évidence par les différences de consommation régionales, le Sud de la France arrivant en tête, devant la région parisienne et l'Ouest, tandis que l'Est et surtout le Nord affichent les parts d'acheteurs les plus faibles.

En 2024/25, les grandes surfaces alimentaires (GSA) restent les principaux circuits d'achat des consommateurs français

Achat d'huile d'olive par circuit de distribution de GMS en France



L'année est séparée en 12 périodes intitulées P, exemple : P9 = septembre. Graphique construit sur la base de la campagne de production oléicole d'octobre n à septembre n+1.

Source : *FranceAgriMer d'après les données de* Circana

Plus de 60 % des achats d'huile d'olive sont réalisés en hyper et supermarché. Les EDMP[1] se positionnent comme un circuit secondaire.

La part du e-commerce et des commerces de proximité, à près de 30 %, reste encore modérée. Toutefois, ces deux segments, fortement sollicités lors de la pandémie de Covid-19, continuent de progresser en attirant les consommateurs pour des raisons de praticité, en particulier dans les zones urbaines.

*
* *

[1] EDMP : Établissement à dominante marque propre, anciennement hard discount

Après deux années de recul, principalement lié au manque de disponibilité et à la forte hausse des prix, la consommation mondiale d'huile d'olive retrouve une certaine dynamique en 2024/25. Le retour à des conditions plus favorables encourage les achats bien que cette tendance générale soit à nuancer selon les marchés et les profils de consommateurs.

Le niveau des prix est toutefois le principal facteur de cette reprise. En Espagne, en Italie, en Turquie et en France, leur diminution s'accompagne d'une progression des achats. Parallèlement, de nouveaux marchés se développent hors du bassin méditerranéen comme aux États-Unis où la consommation d'huile d'olive s'accroît depuis plusieurs années. À l'inverse, les marchés traditionnels sont davantage marqués par le vieillissement des consommateurs et par une évolution des habitude alimentaires.

Le développement du marché repose donc sur des prix favorables, pour soutenir les achats, mais aussi sur la capacité à attirer de nouveaux consommateurs et à renouveler les générations d'acheteurs.

3. Échanges internationaux et commercialisation française

Durant la campagne 2024/25, l'augmentation de la production mondiale (+ 38 %) se traduit par une progression des volumes commercialisés sur le marché international. Cette dynamique s'accompagne d'une contraction des prix moyens. On assiste également à un recul de la valeur des échanges internationaux, la hausse des volumes n'ayant pas compensé la baisse du prix.

Le niveau des échanges est fonction de la consommation, qui dicte les actes d'achat, et des prix pratiqués. Ces derniers sont impactés directement par les cotations des marchés européens et plus particulièrement par les cotations espagnoles. Ainsi, l'évolution de la valeur des ventes réalisées en Espagne (4,91 € en 2024/25 contre 8,05 € en 2023/24) explique en partie la reprise des échanges. Au niveau mondial, les prix ont chuté de près de 50 % par rapport à la campagne précédente.

L'UE concentre une part importante des échanges, que l'on qualifie d'échanges intra-UE lorsqu'ils sont effectués entre pays de l'Union ou d'échanges extra-UE lorsqu'ils font intervenir des pays extérieurs à l'Union, appelés pays tiers.

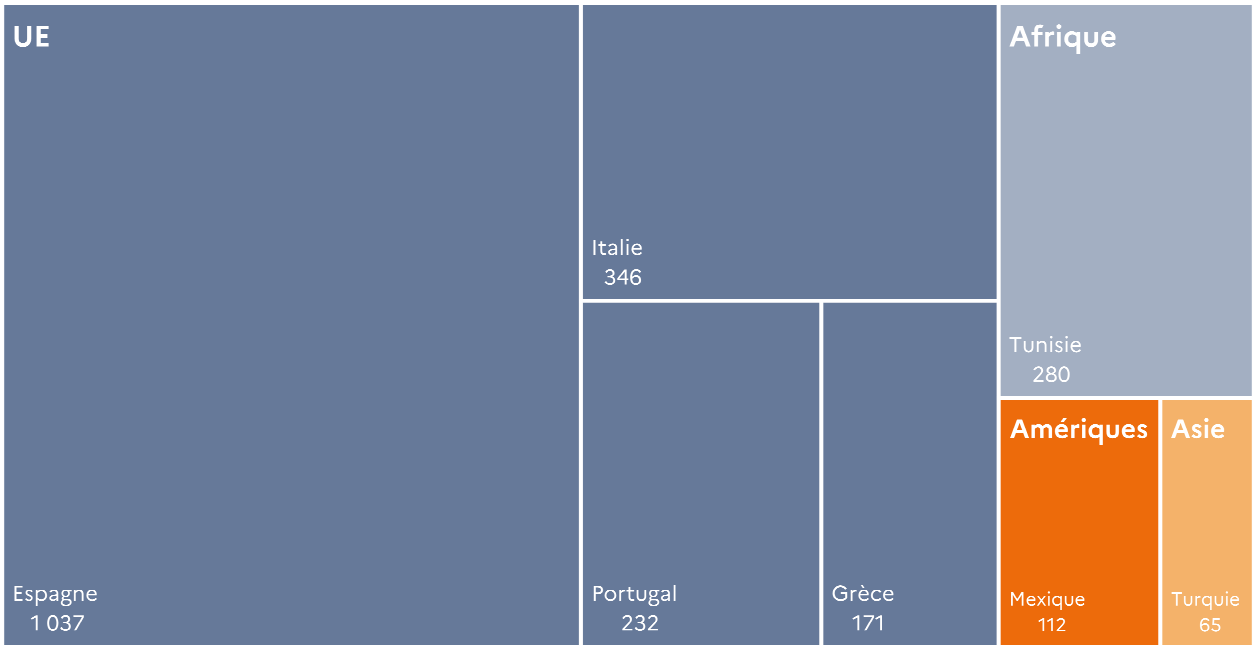
Les échanges français d'huile d'olive sont marqués par le recul des prix et des volumes tant à l'importation qu'à l'exportation. Parallèlement, la commercialisation des huiles françaises progresse de 10 %, portée par la vente directe aux consommateurs, qui demeure le principal circuit de distribution.

3.1 Les échanges internationaux (cf. annexe 4)

3.1.1 Les exportations mondiales

En 2024/25, le volume mondial des exportations s'élève à 2,4 Mt pour 12 M€, soit un prix moyen pondéré de 5,00 €/kg.

Les principaux pays producteurs européens dominent les exportations mondiales d'huile d'olive
Exportations des principaux pays fournisseurs d'huile d'olive en 2024/25 (en 1 000 t)



Source : Trade Data Monitor

Les six principaux exportateurs mondiaux d'huile d'olive en 2024/25

Pays exportateurs	Production en milliers de t	Valeur exportée en milliers d'€	Volume exporté en t	Prix moyen pondéré à l'exportation en €/kg
Espagne	1 419,1	5 088 311	1 037 365	4,91
Italie	248,0	2 526 040	345 938	7,30
Tunisie	340,0	1 112 240	280 300	3,97
Portugal	177,0	1 137 192	231 561	4,91
Grèce	250,0	968 628	170 688	5,67
Turquie	505,0	296 453	64 664	4,58
Total	3 572,0	11 838 613	2 374 509	4,99

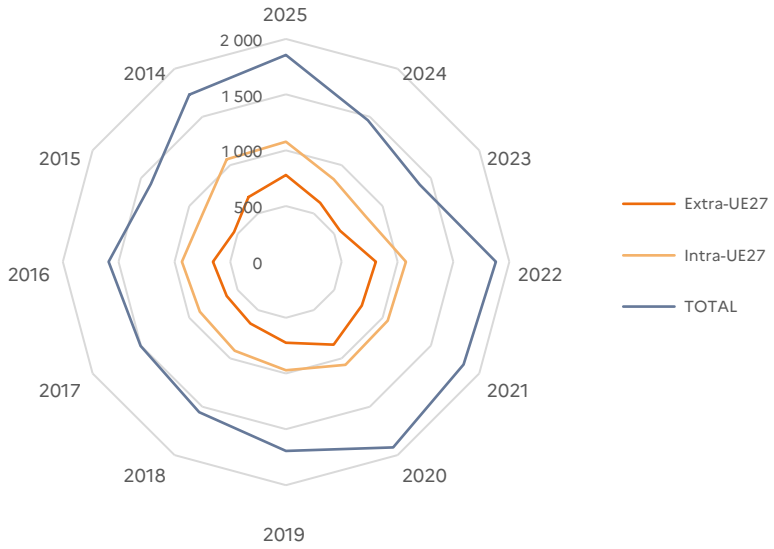
Source : FranceAgriMer d'après les données de Trade Data Monitor

Les six premiers exportateurs mondiaux représentent 90 % des exportations mondiales en volume et 94 % en valeur. Ils sont aussi les plus importants producteurs.

L'Espagne apparait, de fait, comme le premier exportateur mondial d'huile d'olive (44 %), loin devant l'Italie (15 %) et la Tunisie (12 %).

L'UE dans son ensemble est ainsi à l'origine de près de 78 % des exportations mondiales d'huile d'olive. En 2025, compte tenu de la reprise de la production des principaux pays producteurs européens, les exportations de l'UE s'approchent de la barre des 2,0 Mt (soit 27 % de plus que l'année précédente).

Légère hausse des exportations d'huile d'olive de l'UE en 2025
Évolution des exportations d'huile d'olive de l'UE en volume (en milliers de tonnes)



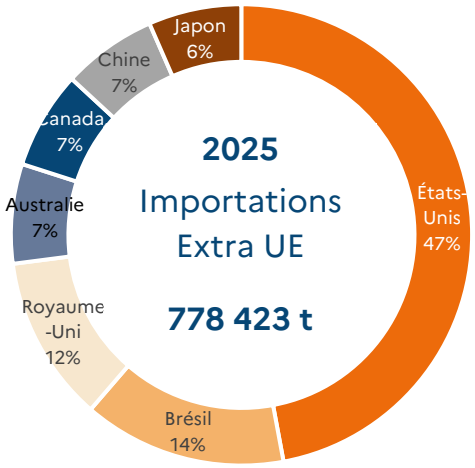
Source : FranceAgriMer d'après les données d'Eurostat

Le commerce intra européen avoisine les 1 100 milliers de tonnes en 2024/25, en hausse de 25 % par rapport à 2023/24 ; il est dominé par l'Italie.

En 2025, les livraisons de l'UE vers les pays tiers ont également progressé, augmentant de 27 % par rapport à la campagne précédente pour atteindre près de 780 000 t.

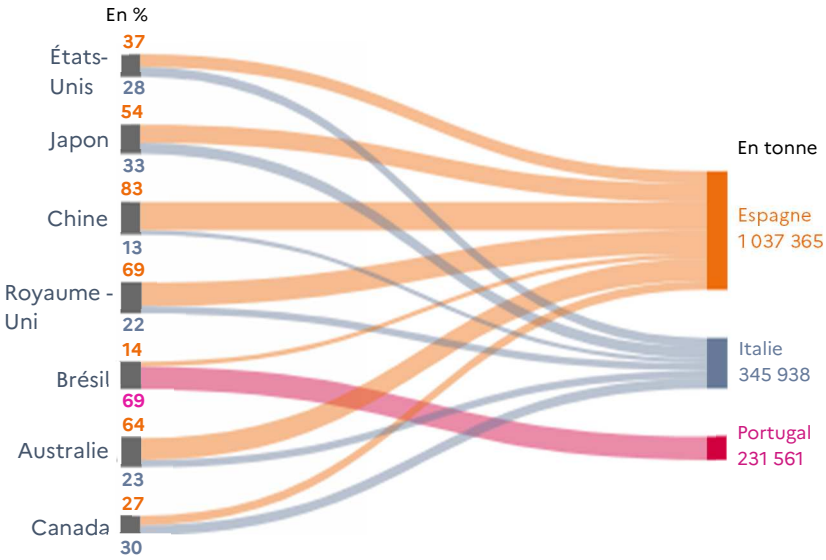
Plus de la moitié des exportations d'huile d'olive de l'UE vers les pays tiers sont destinées aux États-Unis

Principaux pays tiers importateurs d'huile d'olive originaire d'UE



Source : Eurostat

Flux de livraisons de l'UE vers les pays tiers (en % des importations par pays tiers)

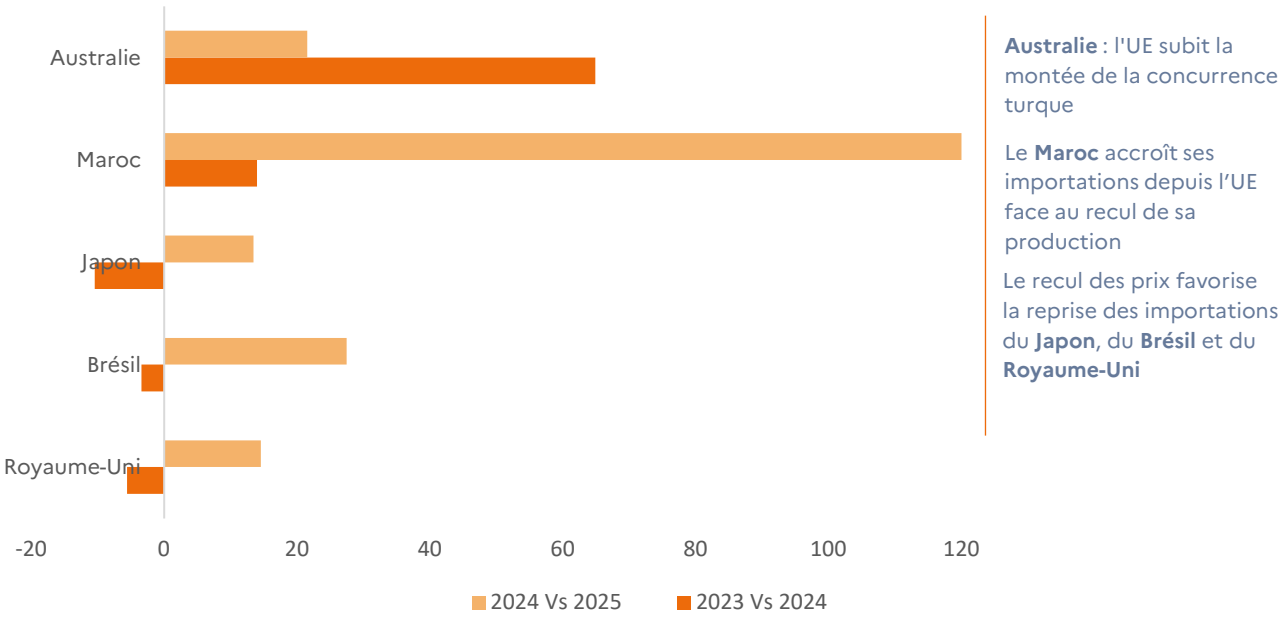


Source : Trade Data Monitor

Les États-Unis constituent le principal marché d'importation de l'UE, absorbant 47 % des volumes commercialisés. L'Espagne, son principal fournisseur, couvre 37 % de ses besoins et a augmenté son approvisionnement de près de 20 % en 2024/25.

Origine UE de l'huile d'olive : des évolutions contrastées selon les destinations

Évolution des livraisons d'huile d'olive vers les pays tiers entre les deux dernières campagnes (en %)



Source : FranceAgriMer d'après les données de Trade Data Monitor

En 2024/25, l'Australie a diversifié ses approvisionnements en huile d'olive au profit de la Turquie, ce qui a porté préjudice à ses fournisseurs européens. Soutenues par une récolte record et la levée de l'interdiction d'exporter en vrac, les expéditions turques vers l'Australie ont ainsi progressé de 93 % tandis que celles de l'UE reculaient de 7 %. Cette évolution témoigne du renforcement de la présence turque sur un marché traditionnellement approvisionné par l'UE.

La forte baisse de la production marocaine, liée à plusieurs années de sécheresse, a réduit la disponibilité locale et conduit à une hausse significative des prix. Le Maroc a dû augmenter en 2024/25 ses importations d'huile d'olive pour approvisionner son marché intérieur. L'UE, et tout particulièrement l'Espagne, principal fournisseur européen, en a bénéficié et a vu ses livraisons en volume grimper de 87 %.

Enfin, le repli puis la reprise des importations japonaises, brésiliennes et britanniques s'expliquent principalement par l'évolution des prix et des disponibilités mondiales. En 2023/24, le niveau élevé des prix de l'huile d'olive a fortement pesé sur les achats qui ont reculé de 10 % au Japon et de 3 % au Brésil**.** Toutefois, contrairement à l'Australie, ces marchés ne se sont pas reportés vers de nouveaux partenaires et ont conservé leurs fournisseurs traditionnels notamment l'Espagne et l'Italie pour le Japon et le Royaume-Uni, et le Portugal pour le Brésil.

3.1.2 Les importations mondiales

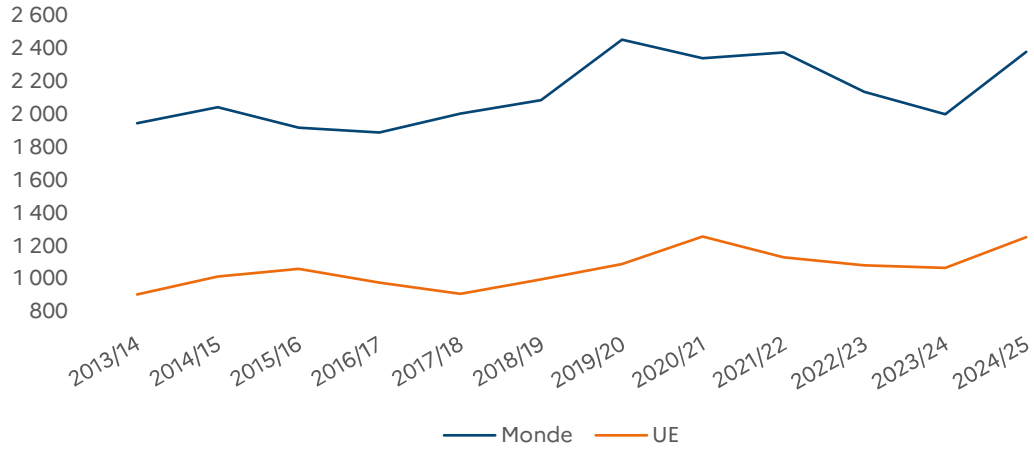
Les cinq principaux importateurs mondiaux d'huile d'olive en 2024/25

Pays importateurs	Valeur importée en miliers de $ 2024/25	Volume importé en t 2024/25	Prix moyen pondéré en €/kg 2024/25	Prix moyen pondéré en €/kg 2023/24	Variation prix moyen pondéré en %
Italie	2 693 312	601 860	4,47	7,79	- 43
États-Unis	2 367 101	424 978	5,57	7,86	- 29
Espagne	856 112	205 514	4,17	6,62	- 37
France	666 969	114 979	5,80	8,35	- 31
Portugal	427 065	101 842	4,19	7,01	- 40

Source : Trade Data Monitor

Parmi les cinq principaux pays importateurs, quatre sont des États membres de l'UE dont trois (Italie, Espagne, Portugal) se positionnent également comme producteurs mondiaux majeurs.

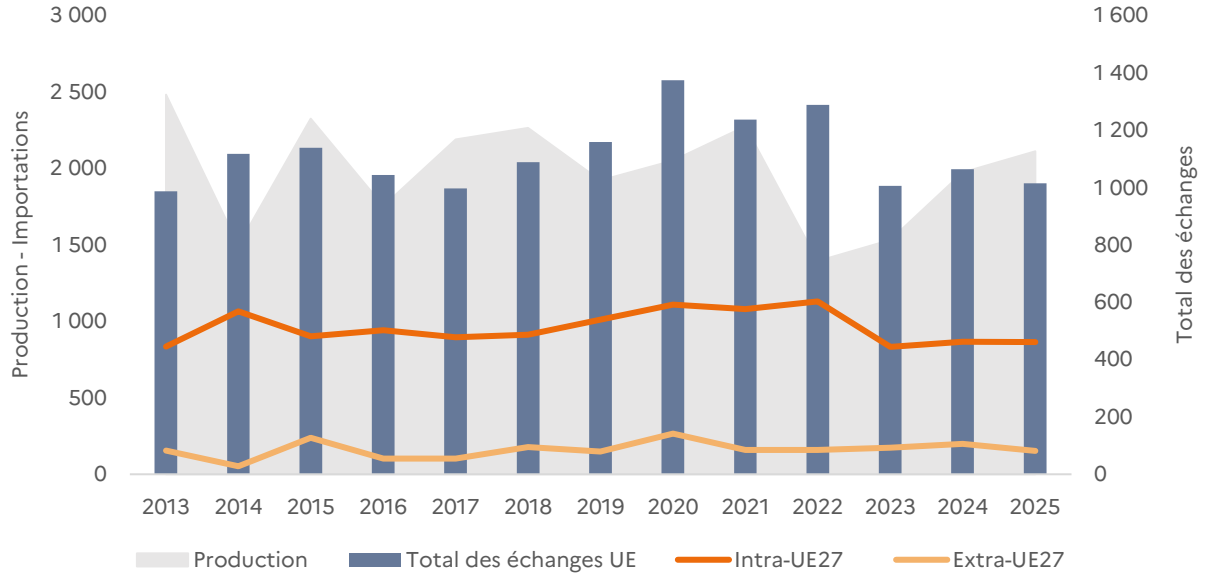
Les importations mondiales et européennes d'huile d'olive suivent une tendance similaire
Évolution des importations mondiales et européennes d'huile d'olive en volume (en milliers de t par campagne)



Sources : Trade Data Monitor - Eurostat

La hausse de la production d'huile d'olive de l'UE en 2024/25 contribue au recul de ses importations extra-UE

Évolution comparative du volume des importations d'huile d'olive intra-UE et extra-UE (en milliers de tonnes par année civile)



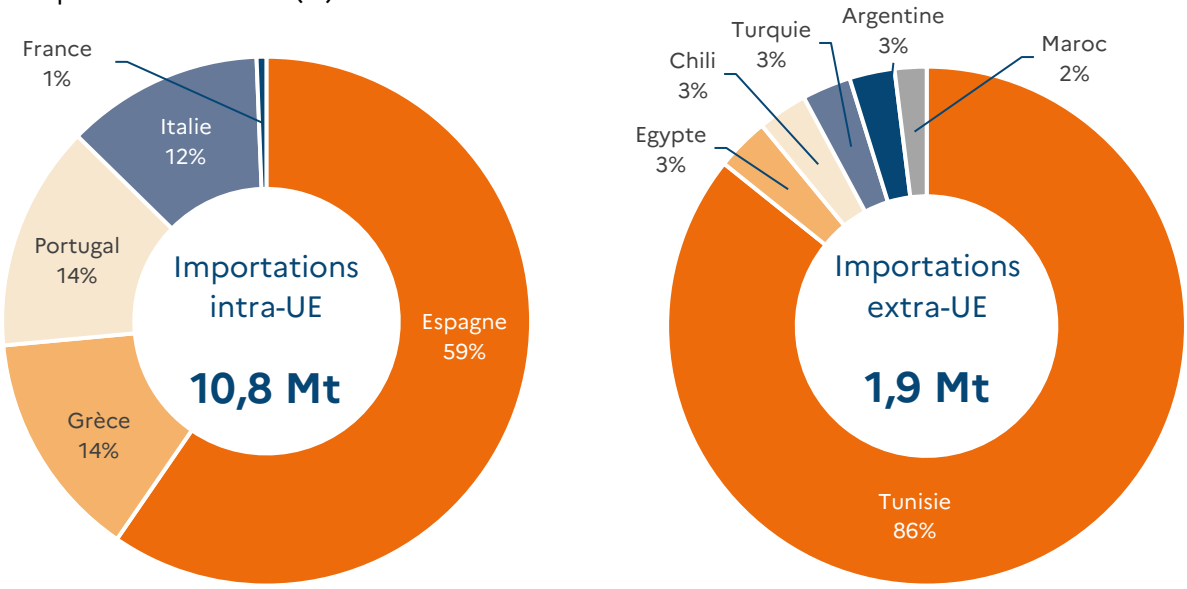
Sources : Eurostat - COI

Par rapport à la campagne précédente, la hausse de la production au sein de l'UE (2,1 Mt, + 36 %) conjuguée à la hausse des disponibilités (+ 7 %) a conduit à un léger recul de ses importations, en retrait de près de 5 %.

Cette inflexion concerne particulièrement les importations en provenance de pays tiers, en recul de 23 %, tandis que les flux intra-communautaires sont restés quasiment stables.

Importations d'huile d'olive dans l'UE : l'Espagne en tête pour l'intra-communautaire, la Tunisie pour l'extra

Importations de l'UE (%)



Source : Eurostat

Au niveau intra-communautaire, l'Espagne apparait comme le principal bénéficiaire des échanges en volume (631 000 t en 2025, + 39 % par rapport à 2024), tandis que la part des livraisons grecques augmente de 56 %, avec près de 148 000 t.

Au niveau extra-communautaire, la Tunisie occupe une position dominante. Durant la campagne 2024/25, les volumes importés de Tunisie atteignent en effet 156 000 t (86 % des importations totales de l'UE) contre 124 000 t un an auparavant (+ 25 %).

Cette dynamique résulte de l'application d'un cadre commercial préférentiel posé par l'accord UE-Tunisie et qui permet notamment l'entrée à droit nul d'un contingent annuel de 56 700 t d'huile d'olive vierge. L'huile extra vierge constitue, à elle seule, 77,7 % des exportations.

Les exportations tunisiennes d'huile d'olive sont en outre très majoritairement réalisées en vrac (85 % des volumes) contre seulement 15 % en conditionné, part néanmoins en progression de 14 % par rapport à la campagne 2023/24.

Acheter en vrac permet aux importateurs, qui réalisent les opérations de conditionnement et de commercialisation, de capter la valeur ajoutée et parfois de développer leurs propres marques : en juin 2025, l'huile d'olive tunisienne exportée conditionnée affiche ainsi une valeur unitaire moyenne de 5,74 €/kg contre 3,71 €/kg pour l'huile vendue en vrac, soit un différentiel de près de 55 %. Bien que le conditionné ne représente qu'une faible part des volumes exportés, il génère 19,7 % des recettes.

Aujourd'hui, l'enjeu de la Tunisie réside donc moins dans l'accès au marché européen, déjà établi, que dans une meilleure valorisation de ses exportations et une progression du conditionnement dans le pays de production.

3.2 La position française dans une conjoncture économique contrainte

Petit pays producteur, la France doit importer pour satisfaire sa consommation nationale de 122 500 t en 2024/25, qui représente environ 4 % de la consommation mondiale (3,2 Mt).

Elle s'approvisionne principalement en Espagne et en Italie et à des prix dictés par les cotations européennes.

Pour autant, une petite part de son marché est issue de sa production nationale et de la vente directe des moulins et des oléiculteurs, à un prix de détail qui dépasse cependant largement les standards de prix internationaux. Avec une commercialisation tournée vers les circuits courts, les huiles d'olive françaises sont bien entendu moins impactées par l'augmentation des prix mondiaux.

3.2.1 Le commerce extérieur français

- **Les importations**

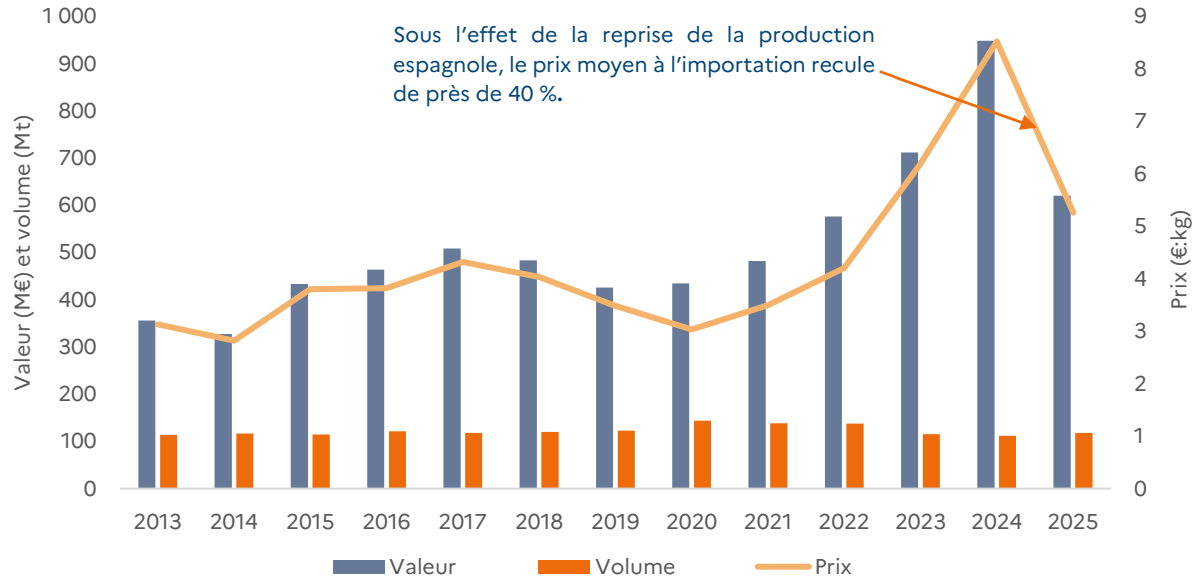
En 2025, les importations françaises sont principalement destinées au marché intérieur et seule une faible part est réexportée.

Elles atteignent près de 118 000 t et 620 millions d'euros, soit un prix moyen de 5,25 €/kg. On observe un recul en valeur de plus de 34 % par rapport à 2024 (M€) alors que les volumes progressent légèrement (+ 6 %).

Ce repli en volume s'explique principalement par la forte baisse du prix moyen à l'importation, porté de 8,52 €/kg à 5,25 €/kg (- 39 %). Du fait de meilleures disponibilités, notamment grâce à la reprise de la production espagnole, les prix ont retrouvé en effet des valeurs habituelles après les niveaux exceptionnellement élevés de 2023/24.

La chute de 40 % de la valeur des importations françaises d'huile d'olive en 2025 est liée à la baisse des prix

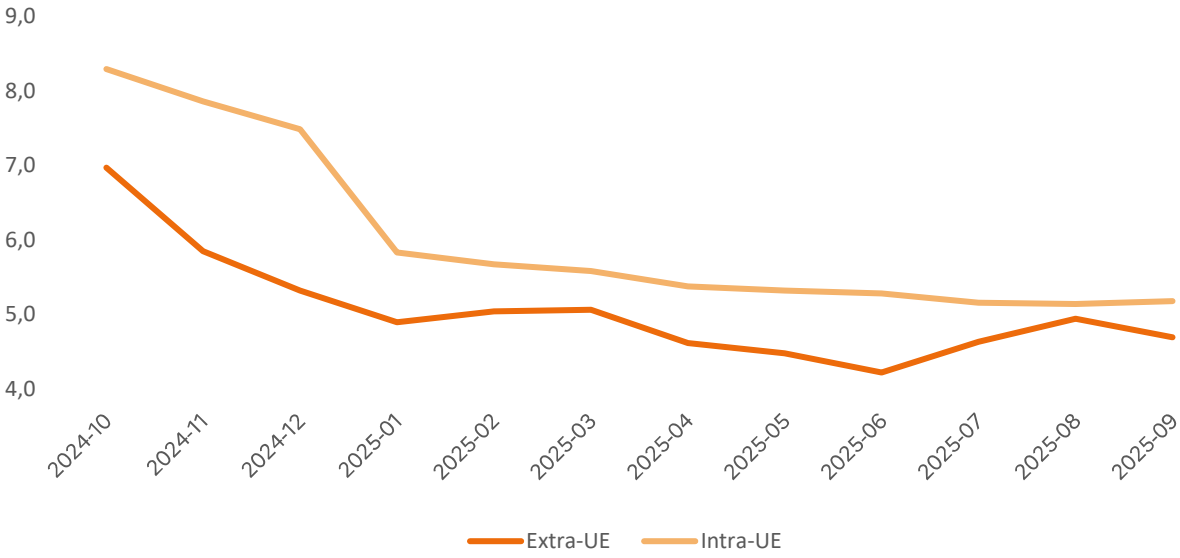
Évolution des importations françaises d'huile d'olive



Source : Eurostat

Les prix des importations françaises d'huile d'olive reculent fortement au cours de la campagne

Comparaison des prix mensuels des importations françaises intra et extra-communautaires en 2024/25 (en €/kg)



Source : Eurostat

Le recul des prix moyens à l'importation est net tant pour les approvisionnements intra-UE (de 8,30 à 5,18 €/kg, soit - 37 %) que pour les achats auprès des pays tiers (de 6,97 à 4,69 €/kg, à - 33 %).

Durant la campagne 2024/25, l'Espagne et l'Italie s'imposent, de loin, comme les fournisseurs majoritaires de la France, pesant à elles deux plus de 80 % des importations en volume et plus de 90 % en valeur. Leurs parts respectives sont de 64 % et de 17 %, en repli par rapport à la campagne précédente de près de 6 % pour l'Espagne mais en progression de près de 9 % pour l'Italie. La Tunisie, 3e fournisseur de la France, conserve ses parts de marché et affiche une hausse des volumes livrés de 13 %.

Principaux fournisseurs de la France

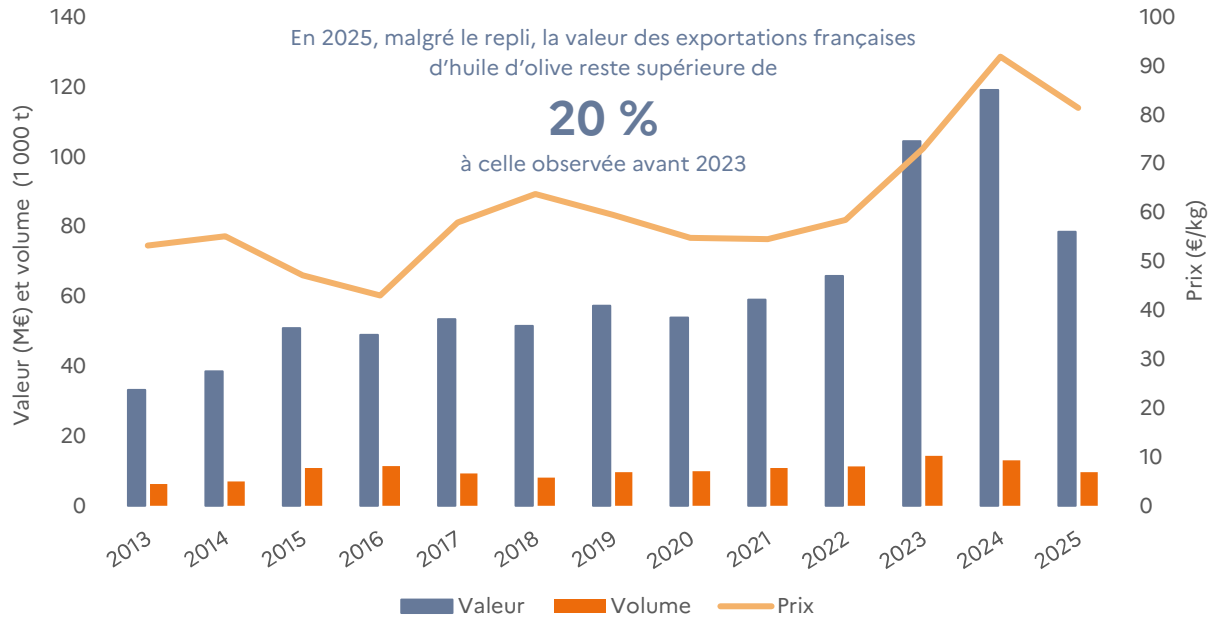
Pays fournisseurs de la France	2023/24			2024/25		
	Valeur en millions d'€	Volume en milliers de t	Prix moyen en €/kg	Valeur en millions d'€	Volume en milliers de t	Prix moyen en €/kg
Espagne	666,25	80,06	8,32	433,38	75,56	5,74
Italie	173,51	18,64	9,31	131,60	20,26	6,50
Tunisie	58,32	7,25	8,05	40,95	8,16	5,02
Portugal	25,08	3,37	7,44	8,33	1,56	5,34
Grèce	14,25	1,50	9,46	10,49	1,36	7,70
Total	**993,62**	**116,9**	**8,50**	**620,06**	**118,2**	**5,24**

Source : Eurostat

- **Les exportations**

En 2025, la France a exporté près de 10 000 t, soit deux fois sa propre production : il s'agit donc, pour la très grande majorité, de réexportations.

En 2025, la baisse des prix ne suffit pas à enrayer celle des exportations françaises d'huile d'olive
Évolution des exportations françaises d'huile d'olive

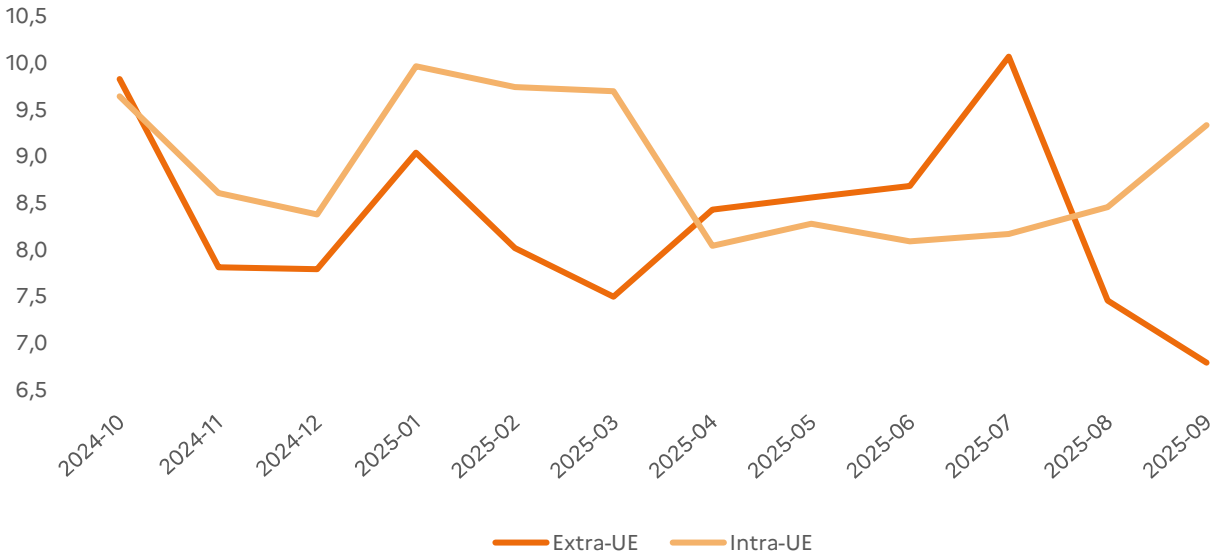


Source : Eurostat

Les prix moyens à l'exportation suivent des évolutions contrastées selon que les marchés de destination sont situés dans l'UE ou à l'extérieur. Ainsi, après un début de campagne marqué par des niveaux de prix similaires pour les deux débouchés, les prix extra-UE progressent tandis que ceux des exportations intra-UE s'orientent à la baisse. L'écart se creuse en fin de campagne, avec un mouvement contraire, les prix extra-UE reculant de 9 % tandis que les prix intra-UE augmentent de 10 %.

Les exportations françaises d'huile d'olive : des différences de prix marquées selon la destination

Évolution des prix moyens mensuels des exportations françaises d'huile d'olive en 2024/25 (en €/100 kg)



Source : Eurostat

Principaux clients de la France

Pays	2023			2024			2025		
	Valeur en millions d'€	Volume en milliers de t	Prix moyen en €/kg	Valeur en millions d'€	Volume en milliers de t	Prix moyen en €/kg	Valeur en millions d'€	Volume en milliers de t	Prix moyen en €/kg
Italie	15,91	2,25	7,08	21,23	2,49	8,52	14,73	2,14	6,90
Espagne	24,91	3,81	6,53	14,59	2,00	7,26	3,12	7,43	4,20
Allemagne	12,18	1,63	7,46	19,27	1,78	10,85	13,59	1,49	9,14
Belgique	14,69	1,72	8,54	11,44	1,09	10,44	10,40	1,03	10,11
Suède	1,43	0,17	8,16	6,63	0,72	9,20	6,12	0,69	8,90
Royaume-Uni	3,69	0,54	6,83	5,31	0,57	9,31	5,30	0,79	6,72
Total	**104,33**	**14,29**	**7,30**	**119,02**	**12,96**	**9,18**	**78,43**	**9,65**	**8,13**

Source : Eurostat

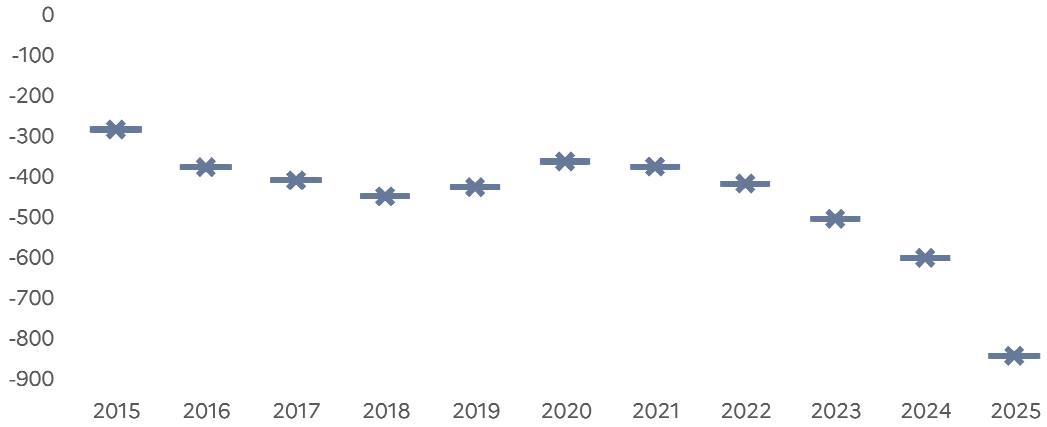
Pour ces principaux clients, la chute des exportations françaises est de 34 % en valeur entre 2024 et 2025 et s'accompagne de fait d'un recul de 11 % du prix moyen d'achat.

Globalement, les volumes exportés diminuent de plus de 25 % par rapport à 2024 et se replient à leur niveau d'avant Covid. La plupart des marchés importateurs enregistrent un recul, à l'exception de l'Espagne et du Royaume-Uni. Sur ce dernier marché, les achats semblent davantage concerner des huiles françaises, des produits premium ou conditionnés, à plus forte valeur ajoutée.

- **La balance commerciale**

La balance commerciale d'huile d'olive de la France est déficitaire

Évolution du solde du commerce extérieur de la France (en M€)



Source : Eurostat

3.2.2 La commercialisation de l'huile d'olive française par les moulins

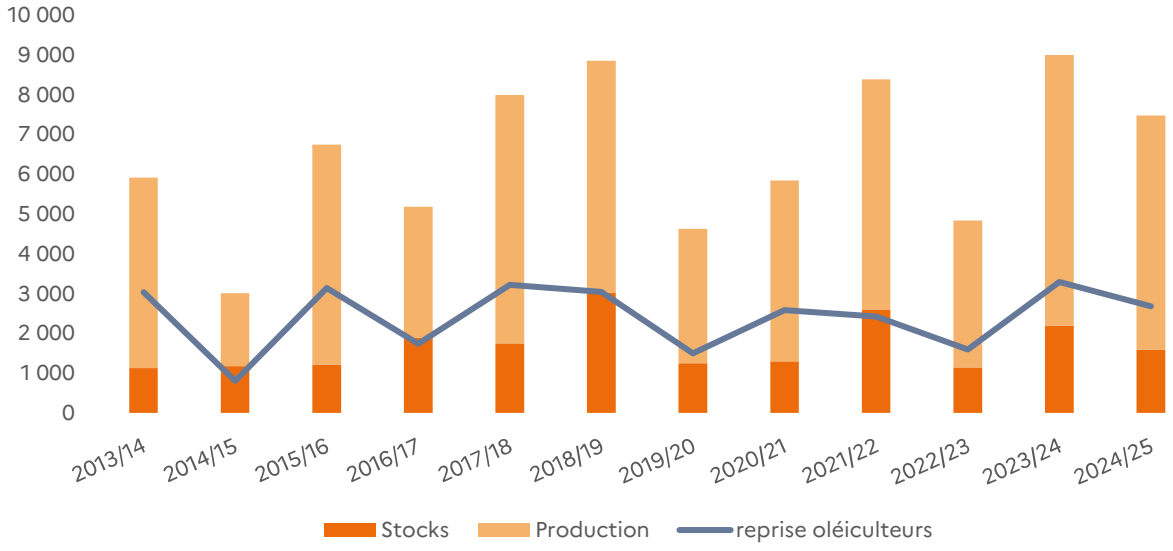
Déduction faite des volumes d'huile d'olive (2 700 t) repris par les oléiculteurs une fois la trituration réalisée par les moulins, la mise en marché de l'huile d'olive française est assurée principalement par ces mêmes établissements. Elle a porté, durant la campagne 2024/25, sur 2 500 t (2 300 t en 2023/24).

Malgré des disponibilités en retrait de 17 %, les volumes vendus en 2024/25 progressent de 10 % par rapport à la campagne précédente, principalement en raison des réserves élevées constituées lors de la campagne précédente.

En parallèle, la part d'huile d'olive retirée par les oléiculteurs recule de 19 %. Cette situation pourrait s'expliquer d'une part, par la présence de stocks au domaine issus de la campagne 2023/24, au cours de laquelle cette reprise avait doublé, et d'autre part par la baisse des prix qui incite les oléiculteurs à céder leur huile au moulin au regard des coûts actuels du conditionnement.

En 2024/25, la baisse des disponibilités encourage les oléiculteurs français à céder leur huile d'olive

Évolution de la production, des stocks et des retraits par les oléiculteurs (en tonnes)



Source : FranceAgriMer

- **Circuits et catégories de commercialisation par région**

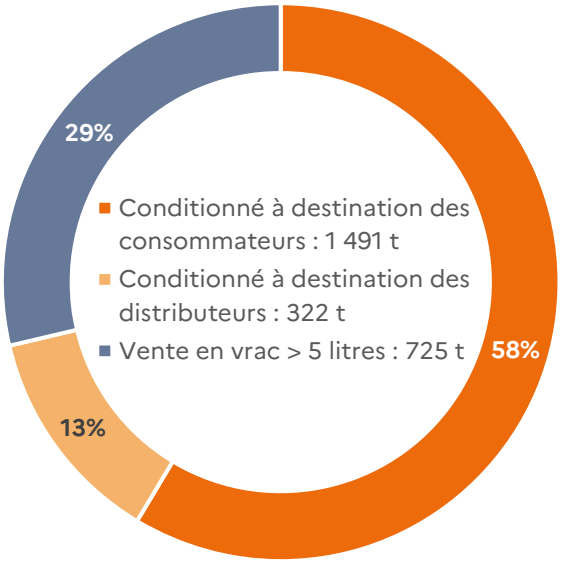
La mise en place depuis 2012 d'une procédure d'agrément des conditionneurs par FranceAgriMer a permis de recueillir les volumes et les prix des ventes réalisées par circuit de commercialisation. Cette collecte s'effectue au travers de déclarations transmises par les moulins à FranceAgriMer.

Les moulins commercialisent l'huile d'olive selon trois circuits principaux : la vente directe aux consommateurs, la vente aux distributeurs et la vente en vrac (volumes unitaires > 5 litres).

Le e-commerce s'est développé durant la pandémie de Covid 19 mais reste un circuit de distribution peu documenté.

Le circuit principal de commercialisation de l'huile d'olive par les moulins reste la vente directe aux consommateurs

Part des volumes d'huile d'olive vendus par les moulins par circuit de commercialisation



Volumes commercialisés en 2024/25

2 538 t

Source : FranceAgriMer

En 2024/25, les ventes totales par les moulins ont progressé de 10 % par rapport à 2023/24, passant de 2 300 t à plus de 2 500 t. Cette croissance globale masque toutefois des évolutions contrastées selon les circuits de distribution.

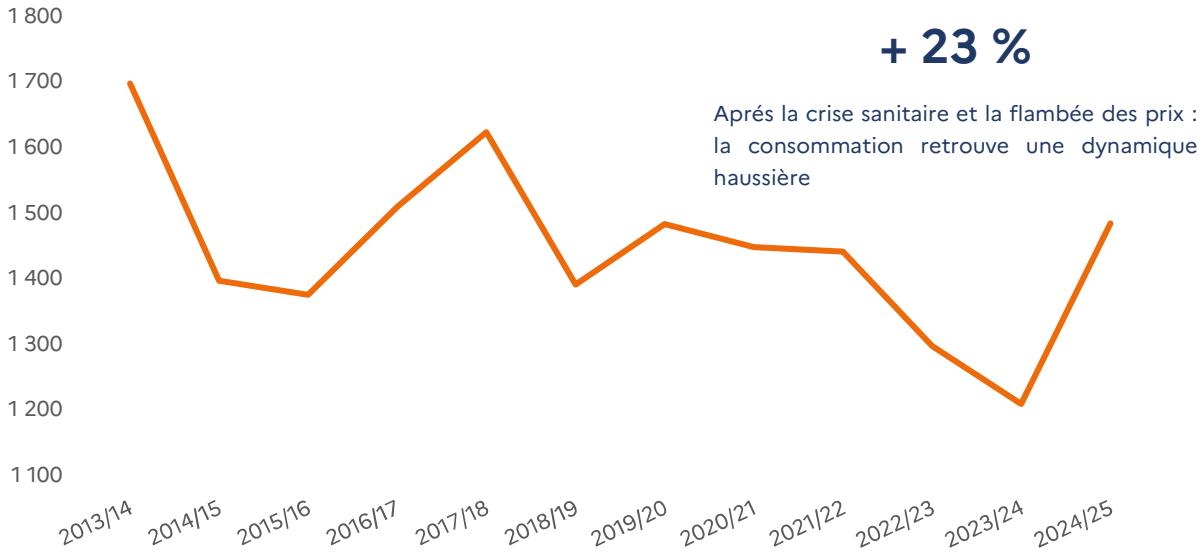
La destination principale reste la vente directe aux consommateurs qui a concerné près de 1 500 t durant la campagne 2024/25. Porté par la baisse des prix, ce segment de vente présente la plus forte croissance (23 %) entre les deux dernières campagnes.

Les ventes en vrac (volume unitaire > à 5 litres) affichent, avec 725 t , un repli de 6 % par rapport à 2023/24.

Enfin, les volumes commercialisés auprès des distributeurs connaissent également une légère baisse de la demande (- 2 %), à 322 t.

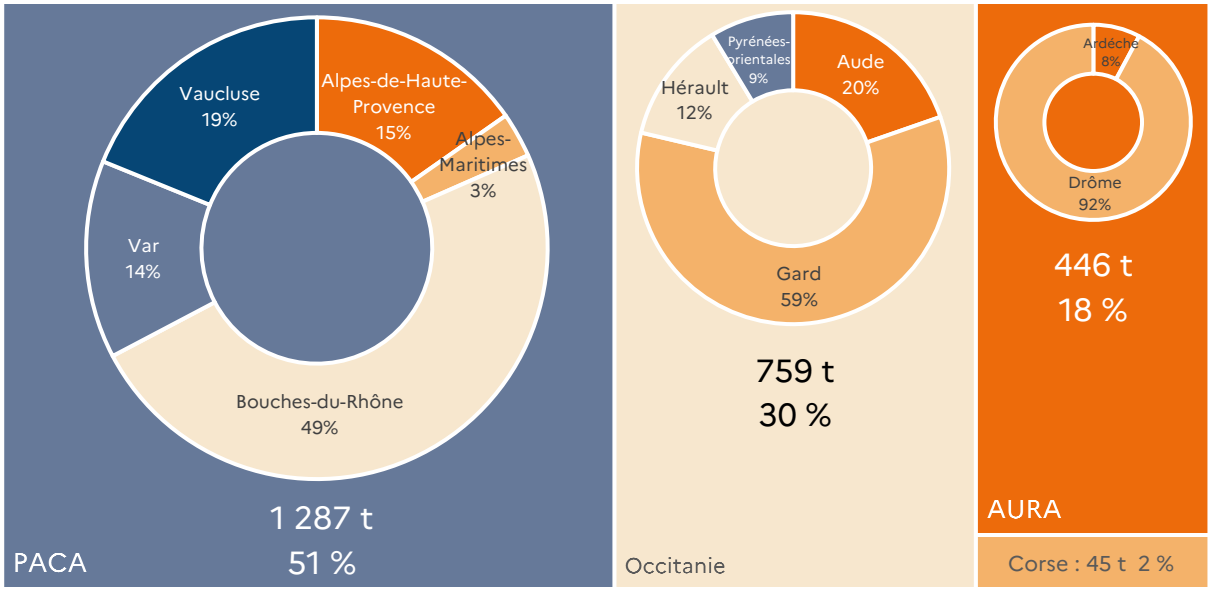
- **Part des ventes par région et département**

En 2024/25, les ventes d'huile d'olive française repartent à la hausse
Évolution des volumes d'huile vendus directement par les moulins aux consommateurs (en t)



Source : FranceAgriMer

La région PACA commercialise plus de la moitié de l'huile d'olive française
Répartition des ventes par région en 2024/25



Source : FranceAgriMer

La région PACA, qui concentre 63 % de la production nationale, commercialise 51 % des ventes globales d'huile d'olive. Celles-ci se répartissent entre ventes aux consommateurs (64 %), ventes en vrac (28 %) et ventes aux distributeurs (8 %). Les Bouches-du-Rhône, avec plus de 49 % de la commercialisation régionale, dominent nettement les autres départements.

La région Occitanie écoule 30 % du volume global des ventes, 43 % directement aux consommateurs, 46 % en vrac et 11 % aux distributeurs. En 2024/25, les parts des ventes du Gard s'élèvent à 59 % du total régional.

Bien que pesant seulement 9 % de la production nationale, la région Auvergne-Rhône-Alpes commercialise 18 % des ventes d'huile d'olive française. Les ventes aux consommateurs (41 %) et aux distributeurs (40 %) représentent l'une et l'autre près de la moitié des volumes, les 19 % restants étant vendus en vrac. Le département de la Drôme, en situation de quasi-monopole, réalise 92 % de la commercialisation régionale.

La région Corse n'écoule que 2 % du volume global des ventes, plus de la moitié aux consommateurs (57 %), 26 % en vrac et 17 % aux distributeurs.

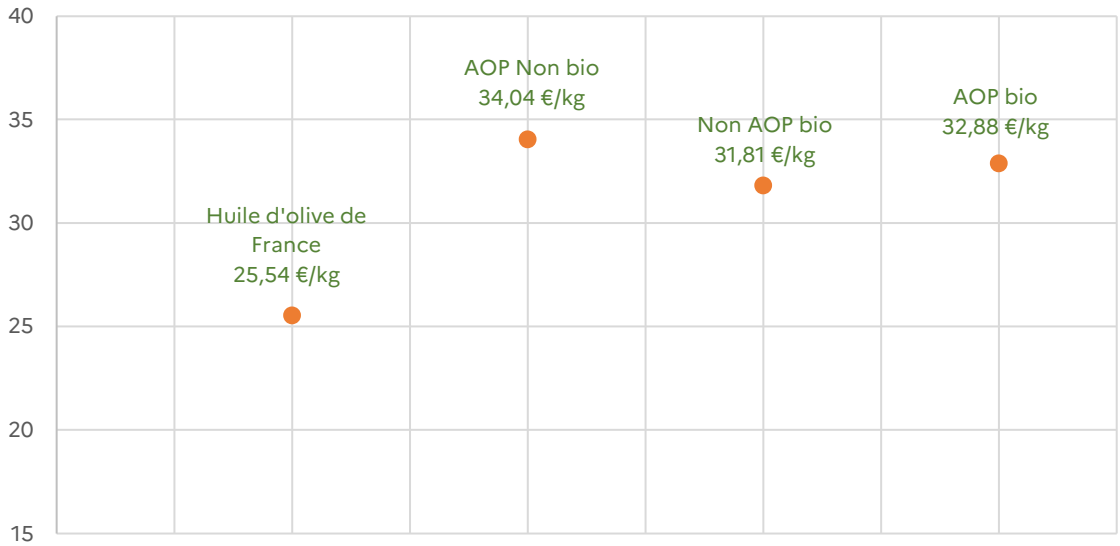
- **Prix, volumes, qualités et circuits de commercialisation de l'huile d'olive française (cf. annexe 6)**

La production d'huile d'olive française, issue pour l'essentiel d'un verger traditionnel, engendre des coûts de production élevés qui la cantonnent à un marché de niche haut de gamme.

Sa commercialisation est donc principalement centrée sur des circuits courts à un prix de détail supérieur à 30 €/litre, éloigné des standards de prix internationaux.

Aussi, afin de mieux valoriser les huiles françaises en se distinguant des principaux pays concurrents, la filière a choisi d'orienter une partie de sa production vers les signes officiels de qualité que sont les AOP et l'agriculture biologique.

La hiérarchie des prix est respectée entre les différentes huiles d'olive françaises
Prix moyens TTC de l'huile d'olive française en 2024/25 par qualité commercialisée



Source : FranceAgriMer

Huile d'olive de France

Le segment moins distinctif « Huile d'olive de France », non AOP et non bio, permet toutefois de caractériser l'origine France. Il a porté en 2024/25 sur plus de 48 % des volumes commercialisés, soit un peu plus de 1 200 tonnes.

Ces volumes se répartissent entre ventes aux consommateurs (48 % des volumes), ventes en vrac (43 %) et ventes aux distributeurs (9 %).

Huile d'olive en Appellation d'Origine Protégée (AOP) non bio

En 2024/25, les volumes d'huile d'olive AOP non bio commercialisés représentent près d'un quart du volume total des ventes d'huile d'olive soit près de 600 t et dominent les ventes directes aux consommateurs (60 %), alors que 27 % sont destinés aux distributeurs et 12 % sont vendus en vrac.

Huile d'olive en Appellation d'Origine Protégée (AOP) bio

Le volume global d'huile d'olive AOP bio vendu, tous circuits confondus, atteint à peine 150 t en 2024/25, soit 6 % des ventes globales d'huiles d'olive françaises. Au vu des volumes vendus et des prix pratiqués, ce circuit de commercialisation reste réellement un marché de niche.

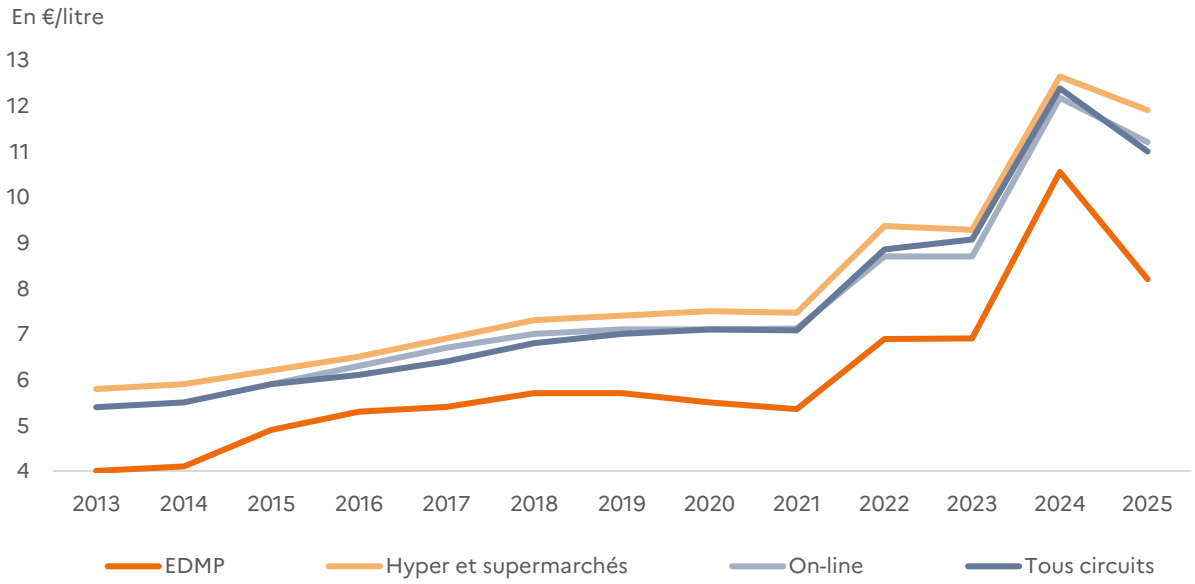
Les volumes vendus en vrac représentent 20 % des ventes totales d'huile d'olive AOP bio tandis que les ventes à destination des consommateurs, mieux valorisées, approchent 66 %. La part restante de 15 % sert les distributeurs.

3.2.3 La commercialisation de l'huile d'olive par la grande distribution

Commercialisant principalement des huiles d'olive importées, ces circuits bénéficient de l'amélioration des disponibilités européennes qui contribuent à la baisse des prix après les fortes tensions des deux campagnes précédentes.

En grande distribution, repli des prix moyens de l'huile d'olive après le pic de 2024

Évolution du prix moyen de l'huile d'olive en grande distribution classique, en EDMP et on-line



Source : Circana

Chiffre clés 2024/25 du marché de l'huile d'olive biologique

Près de 800 000 hectares d'oliveraies bio dans le monde en 2024

793 000 ha
soit
7,2 %
du verger oléicole mondial

+ 26 %
depuis 2014

- 4 %
depuis 2023

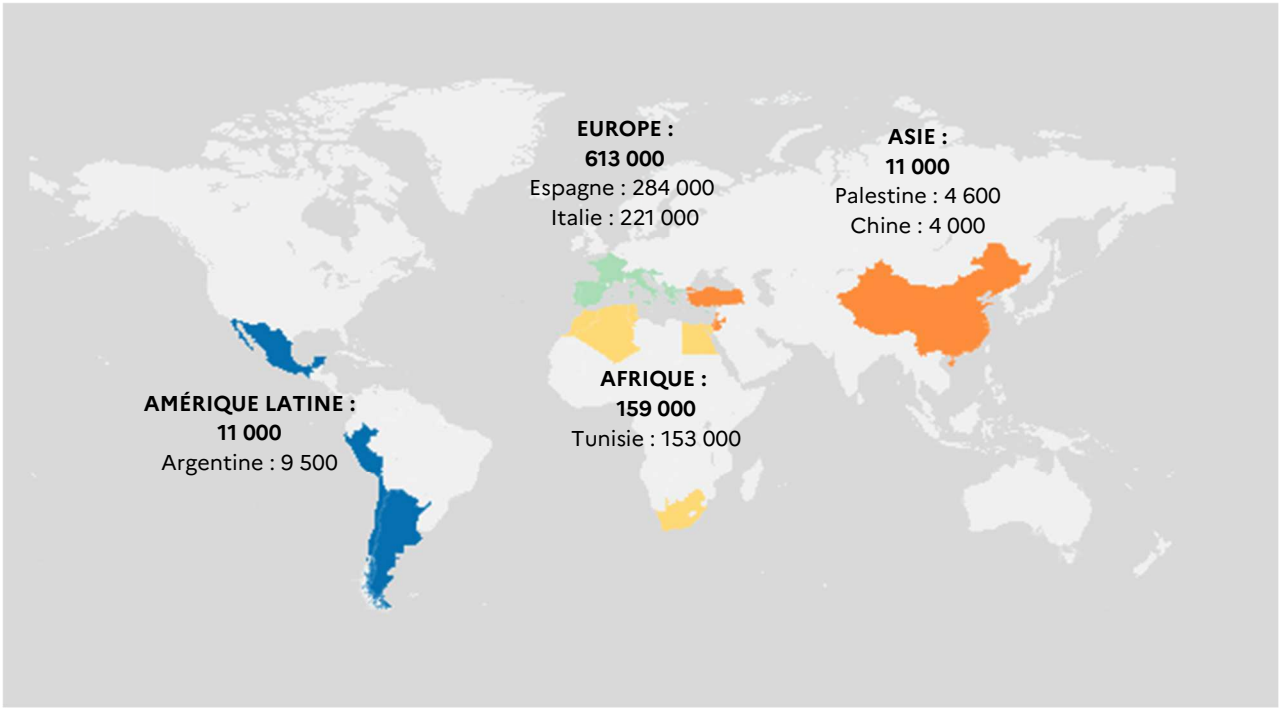


36 %

28 %

19 %

Une répartition géographique contrastée
Répartition des pays présentant des oliveraies bio en 2024 (en ha)



Source : FranceAgriMer d'après les données du FiBL



L'Europe concentre plus des trois quarts de la superficie oléicole biologique mondiale

		2023 - 2024	2015 - 2024
Europe	613 000 ha	+ 4 %	+ 32 %
UE	571 000 ha	+ 5 %	+ 15 %

Répartition des surfaces bio de l'UE (1 000 ha)



Espagne 284 300 — 46 %

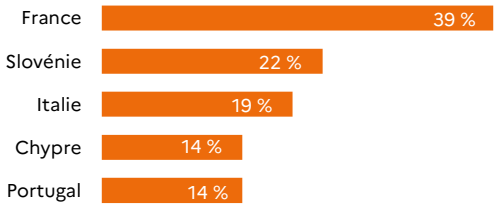


Italie 221 100 — 36 %

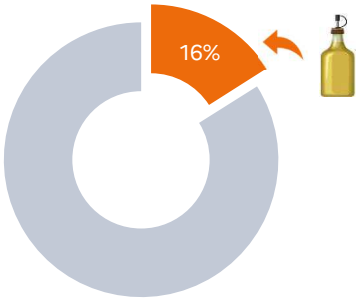
Autres pays de l'UE 107 000 — 17 %

Source : FiLB

Top 5 des surfaces bio de l'UE (%)



Les importations dans l'UE d'huile d'olive bio



L'huile d'olive = 16 % des importations de produits bio de l'UE

2024 : 35 600 t



(- 23 % vs 2023)



99 % de l'huile d'olive bio importée est extra vierge



En 2024, plus des 2/3 des huiles d'olive biologiques importées de pays tiers sont entrées dans l'UE via l'Italie.



La France et l'Allemagne constituent les principaux marchés de l'UE de l'huile d'olive biologique.



L'Espagne : leader européen des surfaces et de la production d'huile d'olive biologique

1er producteur mondial d'huile d'olive bio

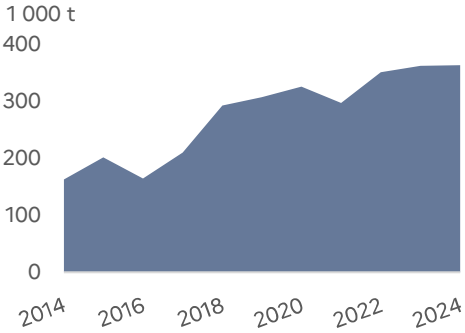
284 335 ha

Près de 50 % des surfaces bio de l'UE

11 % des surfaces oléicoles espagnoles

Une production dynamique et fortement localisée

364 000 t d'olives bio



+ 124 % sur 10 ans



dont 46 % en Andalousie, région qui concentre déjà l'essentiel de la production espagnole conventionnelle



L'huile d'olive, un produit majeur pour la balance commerciale bio espagnole

L'Espagne exporte principalement vers l'UE



Dans l'UE
Allemagne
France
Pays-Bas



Hors UE
États-Unis
Corée du Sud
Royaume-Uni

L'huile d'olive biologique espagnole s'inscrit dans une dynamique d'exportation, portée par la demande internationale pour les produits biologiques

L'Espagne s'impose comme une référence incontournable de l'huile d'olive biologique en Europe, grâce à une production importante, une forte orientation vers les marchés européens et une dynamique de croissance, malgré les défis liés à la valorisation et la concurrence.

La Tunisie : acteur clé du commerce de l'huile d'olive biologique

51 400 t

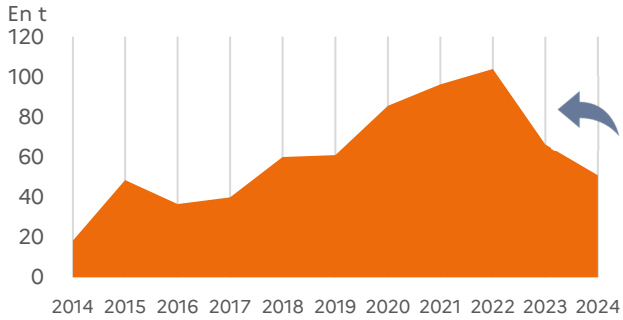
d'huile d'olive bio exportée en 2024

+ 180 %
entre 2014 et 2024



Source : ONAGRI

Des exportations en baisse depuis 2023



Une relation commerciale traditionnellement tournée vers l'UE, qui capte la valeur ajoutée

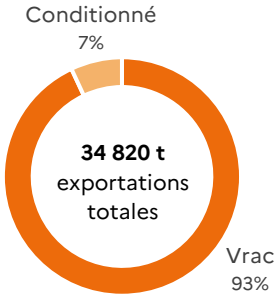
Italie
70 %

Espagne
13 %

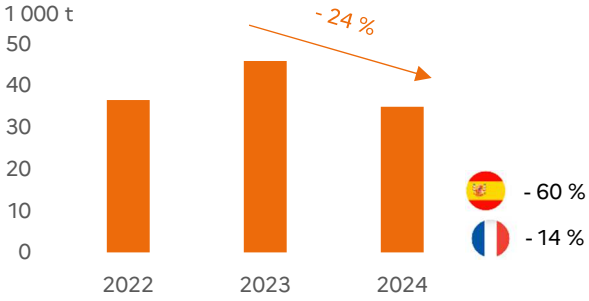
France
11 %



L'UE, principal débouché de la Tunisie



Des échanges avec l'UE en recul en 2024/25



Si la Tunisie continue de dominer l'approvisionnement européen de l'huile d'olive biologique, la baisse de ses exportations vers l'UE en 2024 s'explique par la concurrence avec la production européenne, notamment espagnole.

Source : DG - AGRI - Traces

Durant la campagne 2024/25, les exportations tunisiennes d'huile d'olive biologiques restent fortement orientées vers l'UE, qui constitue son principal débouché. L'Italie concentre à elle seule plus de la moitié des volumes exportés. Les échanges restent largement structurés autour de la vente en vrac. Le recul des importations de l'UE souligne l'importance de la dépendance de la filière tunisienne au marché européen.

La France : une filière en développement

Une progression continue des surfaces et des exploitations bio (en 2025)

Près de 7 000 ha d'oliveraies bio

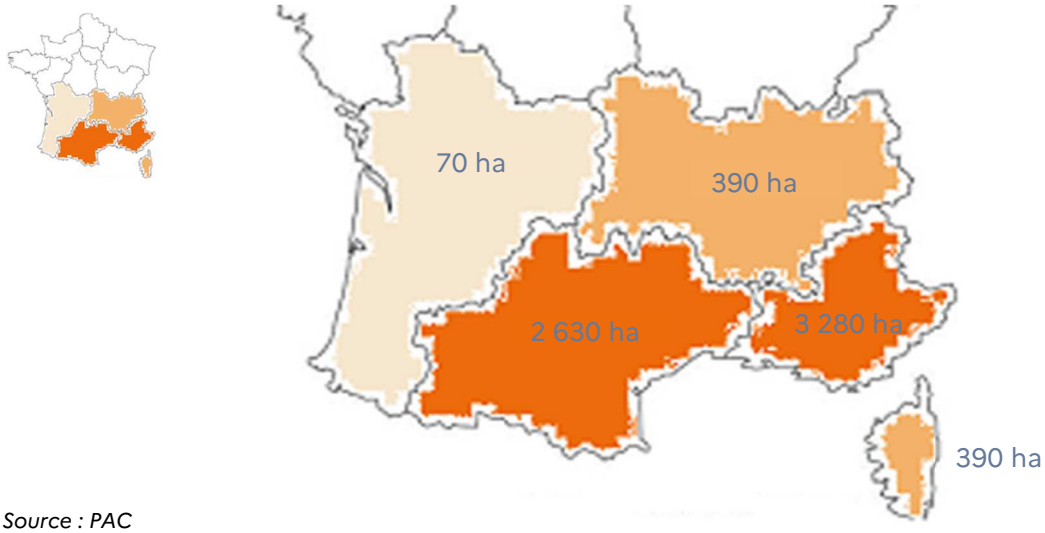
+ 77 % surfaces en 10 ans

2 360 exploitants



Source : PAC

Une production concentrée dans le sud, et particulièrement le sud-est, de la France



Source : PAC

La commercialisation de l'huile d'olive biologique française

Vrac	Consommateur	Distributeur
26 % Part des ventes	62 % Part des ventes	12 % Part des ventes
> 100 tonnes Volumes 2024/25	Près de 300 tonnes Volumes 2024/25	< 100 tonnes Volumes 2024/25

Le prix moyen se situe au-dessus de 30 €/litre

Source : FranceAgriMer

Annexes

Annexe 1 : Évolution des superficies mondiales par continent et par pays (en hectares)

Continents/Pays	Surfaces en ha							
	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	2022/23	2023/24	2024/25
Union européenne	**3 753 865**	**3 951 460**	**3 931 020**	**5 919 610**	**5 007 510**	**4 987 270**	**5 003 090**	**5 007 410**
Chypre	10 444	10 760	11 060	11 110	9 980	10 590	11 220	11 450
Croatie	18 683	18 700	18 610	20 280	19 940	19 900	20 790	20 110
Espagne	2 554 829	2 579 000	2 601 900	2 623 720	2 623 290	2 635 280	2 651 110	2 645 680
France	17 747	17 400	17 720	17 620	17 010	17 180	16 790	16 310
Grèce	792 643	963 120	903 080	906 020	826 390	846 660	840 620	848 400
Italie	1 685 301	1 534 090	1 606 090	1 960 000	1 129 000	1 076 520	1 080 060	1 083 010
Portugal	358 276	361 180	377 280	379 440	380 410	379 570	380 880	380 780
Slovénie	1 243	1 300	1 370	1 420	1 490	1 570	1 620	1 670
Europe hors UE	**45 566**	**46 520**	**47 276**	**48 287**	**48 883**	**50 122**	**51 031**	**51 901**
Albanie	45 426	46 378	47 136	48 102	48 723	49 476	50 404	51 115
Monténégro	140	142	140	185	160	646	627	786
Afrique	**3 027 295**	**3 336 266**	**2 368 221**	**3 807 308**	**3 148 605**	**4 139 945**	**3 904 781**	**3 881 564**
Algérie	432 959	431 009	431 506	438 828	440 008	470 759	486 141	474 116
Égypte	81 039	89 955	89 942	100 826	108 360	112 657	116 687	117 744
Libye	240 386	236 026	239 864	238 759	235 500	228 473	207 252	185 238
Maroc	1 020 569	1 045 186	1 073 493	1 068 895	1 104 083	1 201 308	1 160 032	1 238 815
Tunisie	1 685 301	1 534 090	1 606 909	1 960 000	1 260 654	2 126 748	1 934 669	1 865 651
Asie	**1 825 463**	**1 829 376**	**1 844 721**	**1 865 709**	**1 851 385**	**1 867 372**	**1 788 840**	**1 808 825**
Iran	71 279	29 223	33 922	40 644	26 205	36 301	33 080	34 142
Israël	33 700	33 700	33 700	33 700	33 700	33 700	33 700	33 700
Jordanie	56 214	56 599	56 952	59 761	56 753	57 198	57 840	57 840
Liban	62 263	65 930	61 970	62 868	63 072	64 071	64 082	64 600
Palestine	63 528	56 432	55 773	54 336	57 517	66 416	NC	NC
Turquie	846 062	864 428	879 177	887 077	889 168	901 126	903 061	913 319
Arabie saoudite		30 000	30 000	30 960	31 864	32 222	22 310	24 004
Syrie	692 417	693 064	693 227	696 363	693 106	676 338	674 767	681 220
Amériques	**102 841**	**154 848**	**163 704**	**176 868**	**166 448**	**171 403**	**166 617**	**169 375**
Argentine	63 347	110 458	119 273	132 946	123 468	128 115	124 403	126 720
Uruguay	3 020	7 000	7 300	7 200	5 024	5 150	5 070	5 347
Chili	21 904	22 210	21 951	22 152	21 364	21 141	20 956	19 906
États-Unis	14 570	15 180	15 180	14 570	16 592	16 997	16 188	17 402
Océanie	**52 204**	**37 855**	**35 964**	**20 132**	**47 762**	**31 482**	**40 758**	**32 889**
Australie	52 204	37 855	35 964	20 132	47 762	31 482	40 758	32 889
Autres pays producteurs	**2 049 484**	**2 672 372**	**2 875 270**	**8 558 017**	**66 674**	**61 588**	**117 558**	**114 211**
Total	**10 804 514**	**11 990 842**	**11 230 212**	**12 763 184**	**10 337 267**	**11 309 182**	**11 072 675**	**11 066 175**

Source : Faostat

Annexe 2 : Évolution de la production mondiale par continent et par pays (en milliers de tonnes)

Continents/Pays	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	2022/23	2023/24	2024/25
Union européenne	**1 434,5**	**2 324,0**	**1 752,0**	**2 189,0**	**2 264,0**	**1 920,0**	**2 051,0**	**2 273,0**	**1 392,0**	**1 549,2**	**2 110,0**
Chypre	6,2	6,0	6,0	6,0	4,7	4,9	4,5	4,0	4,8	2,7	3,4
Croatie	1,1	5,5	5,0	3,9	3,4	4,1	3,7	2,9	5,1	3,5	5,8
Espagne	842,2	1 403,3	1 290,6	1 262,2	1 789,9	1 125,3	1 389,0	1 493,0	665,8	854,5	1 419,1
France	1,7	5,4	3,3	6,8	5,8	3,4	4,5	5,8	3,5	6,6	5,9
Grèce	300,0	320,0	195,0	346,0	185,0	275,0	275,0	232,0	345,0	192	250,0
Italie	222,0	474,6	182,3	428,9	173,6	366,5	273,5	329,0	240,9	328,5	248,0
Portugal	61,0	109,1	69,4	134,8	100,7	140,5	100,0	206,2	126,0	160,9	177,0
Slovénie	0,3	0,1	0,4	0,4	0,9	0,3	0,8	0,3	0,7	0,5	0,8
Europe hors UE	**11,5**	**10,5**	**12**	**11,5**	**13,5**	**12,0**	**13,5**	**17,0**	**29,5**	**29,0**	**25,5**
Albanie	11	10	11,5	11	13	11,5	13,0	16,5	29,0	28,5	25,0
Monténégro	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
Afrique	**562**	**386,5**	**319**	**606**	**494**	**768,0**	**425,0**	**590,0**	**464,5**	**457,5**	**576,0**
Algérie	69,5	82	63	83,5	97	126,0	70,5	94,5	75,5	64,0	85,0
Égypte	17	16,5	30	39,5	41	40,0	38,0	48,5	49,5	52,0	45,0
Libye	15,5	18	16	18	16	17,0	16,5	17,0	15,5	15,5	16,0
Maroc	120	130	110	140	200	145,0	160,0	190,0	107,0	106,0	90,0
Tunisie	340	140	100	325	140	440,0	140,0	240,0	217,0	220,0	340,0
Asie	**362**	**364,5**	**382,5**	**453,5**	**393**	**474,0**	**420,5**	**434,5**	**775,5**	**451,0**	**758,5**
Iran	4,5	5	3,5	7	11,5	9,0	7,5	13,5	15,0	10,5	10,0
Israël	18,5	18	18	17	14	19,0	12,0	12,0	45,0	11,0	17,0
Jordanie	23	29,5	20	21	21	34,5	24,5	23,5	25,5	25,0	36,0
Liban	21	23	25	17	25,5	14,0	15,0	18,0	30,0	16,0	19,0
Palestine	24,5	21	20	19,5	15	39,5	14,5	14,5	36,0	10,5	27,5
Turquie	160	150	178	263	193,5	230,0	193,5	235,0	451,0	215,0	505,0
Arabie Saoudite	3	3	3	3	3	3,0	3,0	5,0	29,5	32,0	30,0
Chine	2,5	5	5	6	5,5	7,0	7,5	8,0	9,5	9,0	9,0
Syrie	105	110	110	100	154	118,0	143,0	105,0	134,0	122,0	105,0
Amériques	**54**	**56**	**59,5**	**84**	**63**	**71,0**	**72,0**	**6,56**	**63,5**	**72,0**	**64,0**
Argentine	30	24	24	45	28	30,0	30,0	33,0	32,0	43,0	33,0
Uruguay	0,5	0,5	0,5	1	0,5	2,5	0,5	1,5	1,5	2,0	0,5
Chili	18,5	17,5	20	22	18,5	22,5	25,5	16,5	21,0	15,0	20,5
États-Unis	5	14	15	16	16	16,0	16,0	15,5	9,0	12,0	10,0
Océanie	**19,5**	**20**	**21**	**21**	**20**	**8,5**	**23,0**	**19,5**	**17,5**	**14,0**	**20,5**
Australie	19,5	20	21	21	20	8,5	23,0	19,5	17,5	14,0	20,5
Autres pays producteurs	**14,5**	**15**	**15,5**	**15,5**	**15,5**	**15,5**	**15,5**	**15,5**	**15,5**	**16,3**	**17,5**
Total	**2 458,0**	**3 176,5**	**2 561,5**	**3 379,0**	**3 304,0**	**3 269,0**	**3 020,5**	**3 416,0**	**2 760,0**	**2 589,0**	**3 572,0**

Source : COI

Annexe 3 : Évolution de la consommation mondiale par pays (en milliers de tonnes)

Pays	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22	2022/23	2023/24	2024/25
Albanie	12,5	11,5	13,0	12,5	13,5	13,0	14,5	18,0	24,0	26,5	23,0
Algérie	65,0	80,0	67,0	82,5	92,0	115,0	80,0	95,0	75,0	72,0	90,5
Argentine	6,5	7,5	7,5	8,0	7,5	7,5	7,5	7,5	7,5	7,5	7,5
Égypte	20,0	16,5	22,0	40,0	45,0	43,0	42,0	45,0	54,0	50,0	45,0
Géorgie					0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
Iran	9,0	10,5	8,0	10,5	14,5	11,0	11,5	17,0	14,5	14,5	13,0
Irak	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,0	1,0	1,5	1,5	2,0
Israël	20,0	20,0	21,0	21,0	25,0	28,0	25,0	24,0	31,0	33,0	30,0
Jordanie	22,0	29,0	19,0	22,0	21,0	34,0	21,0	19,5	22,0	21,0	30,0
Liban	18,0	18,0	20,0	20,0	11,0	7,5	9,5	13,5	22,0	13,0	11,5
Libye	15,5	18,0	16,5	18,0	16,5	17,0	16,0	17,0	16,0	15,5	15,5
Maroc	120,0	120,0	120,0	120,0	150,0	140,0	140,0	170,0	150,0	140,0	140,0
Monténégro	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	1,0	0,5	0,5	0,5
Ouzbékistan						0,5	0,5	0,5	0,5	1,0	0,5
Palestine	17,0	17,0	15,0	15,0	12,5	17,0	16,0	17,0	17,0	15,0	16,0
Tunisie	30,0	35,0	21,0	40,0	40,0	38,0	30,0	30,0	30,0	30,0	45,0
Turquie	125,0	116,0	150,0	176,5	163,0	170,0	150,0	170,0	165,0	165,0	200,0
Union européenne	**1 604,5**	**1 660,0**	**1 402,0**	**1 595,0**	**1 491,5**	**1 520,0**	**1 476,5**	**1 549,0**	**1 230,0**	**1 254,0**	**1469,0**
Dont Espagne	*492,2*	*494,5*	*442,9*	*478,1*	*525,7*	*518,6*	*541,1*	*579,9*	*363,2*	*408,8*	*486,0*
Italie	*571,7*	*598,1*	*438,9*	*580,0*	*417,3*	*407,6*	*421,9*	*457,1*	*433,8*	*424,1*	*517,0*
Grèce	*130,0*	*140,0*	*105,0*	*130,0*	*120,0*	*114,3*	*108,6*	*105,5*	*101.0*	*93,6*	*86,3*
Portugal	*70,0*	*70 ,0*	*70,0*	*75,0*	*54,4*	*71,6*	*61,8*	*59,3*	*39,1*	*27,0*	*42,6*
France	*106,0*	*113,4*	*109,0*	*102,0*	*136,9*	*129,6*	*139,9*	*142,5*	*117,5*	*119,4*	*122,5*
Uruguay	1,5	1,5		1,5	2,0	2,0	1,5	1,5	2,0	2,0	1,5
Arabie Saoudite	25,0	25,0	28,0	33,5	37,5	41,5	33,0	36,5	66,0	55,5	35,0
Australie	37,0	42,0	45,0	48,0	50,0	42,5	56,0	50,0	41,0	41,0	60,5
Brésil	66,5	50,0	59,5	76,5	86,0	104,0	106,5	103,5	91,0	81,0	77,0
Canada	37,5	41,0	39,5	47,0	46,5	57,5	58,0	53,5	48,0	50,0	73,5
Chili	6,0	5,5	6,0	7,5	9,0	8,5	14,0	8,0	7,5	3,5	8,5
Chine	33,5	39,0	44,0	44,0	51,5	57,5	53,0	57,5	43,5	28,0	41,5
États-Unis	295,0	321,0	315,0	315,0	351,0	402,5	389,0	412,0	374,0	366,0	424,0
Japon	59,0	53,5	54,5	55,5	69,0	69,5	59,0	62,5	52,0	45,5	34,0
Mexique	15,5	14,5	14,0	15,0	15,0	17,0	19,0	22,5	18,0	13,0	13,0
Norvège	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,5	4,0	5,0	4,0	4,0	4,0
Russie	19,0	19,5	19,5	20,5	24,0	27,0	32,0	19,5	12,0	22,0	18,0
Syrie	126,0	104,0	98,0	80,0	136,0	103,5	124,5	81,5	62,5	60,0	58,5
Suisse	14,0	14,5	14,5	14,5	15,0	18,0	18,0	17,5	16,0	15,5	9,0
Taïwan	8,0	6,5	6,5	7,5	8,0	9,5	10,5	13,0	9,0	6,5	7,0
Autres Pays producteurs	**11,5**	**12,0**	**12,5**	**12,5**	**12,5**	**12,5**	**12,5**	**12,5**	**12,5**	**12,5**	**12,5**
Uniquement importateurs	**70,0**	**65,0**	**60,0**	**73,5**	**70,5**	**127,0**	**145,0**	**177,0**	**136,0**	**120,5**	**195,0**
Total	**2 916,0**	**2 979,5**	**2 726,0**	**3 039,0**	**3 093,0**	**3 268,5**	**3 177,5**	**3 329,0**	**2 859,0**	**2 788,5**	**3 215,0**

Source : COI

Annexe 4 : Échanges mondiaux - Campagne 2024/25

Pays exportateurs	Volume en t	Valeur en milliers d'€
Espagne	1 037 365	5 088 311
Italie	345 938	2 526 040
Tunisie	280 300	1 112 240
Portugal	231 561	1 137 192
Grèce	170 688	968 628
Mexique	111 963	9 510
Turquie	64 664	296 453
Argentine	22 120	97 293
États-Unis	18 488	51 407
Chili	16 294	91 519
Belgique	11 918	79 608
France	9 584	82 597
Canada	8 925	35 946
Égypte	6 840	17 997
Allemagne	5 564	49 024
Maroc	5 176	40 597
Pays-Bas	4 658	33 782
Jordanie	4 293	4 984
Pérou	2 833	9 759
Australie	1 861	12 080
Royaume-Uni	1 529	11 472
Afrique du Sud	1 250	5 298
Azerbaïdjan	1 128	4 898
Arabie Saoudite	1 105	6 844
Albanie	970	5 605
Autriche	836	6 813
Pologne	701	4 859
Tchéquie	414	3 208
Lituanie	397	3 302
Croatie	383	5 117
Brésil	333	2 947
Roumanie	331	2 192
Suède	308	1 752
Lettonie	303	2 725
Chine	287	3 132
Chypre	269	2 099
Danemark	240	2 387
Pakistan	228	559
Irlande	216	556
Hongrie	198	1 479
Singapour	174	1 228
Hong Kong	163	1 242
Slovaquie	155	1 683
Autres pays	1 498	12 244
Total	**2 374 509**	**11 838 613**

Source : Trade Data Monitor - Eurostat

Annexe 5 : Bilans oléicoles définitifs 2024/25

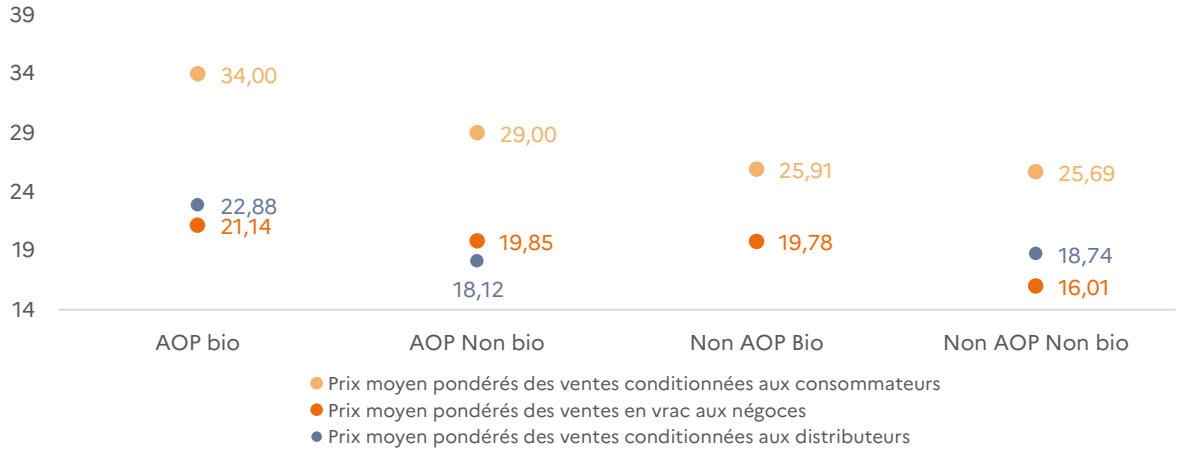
Monde, Union européenne, France

Campagne du 1er octobre 2024 au 30 septembre 2025

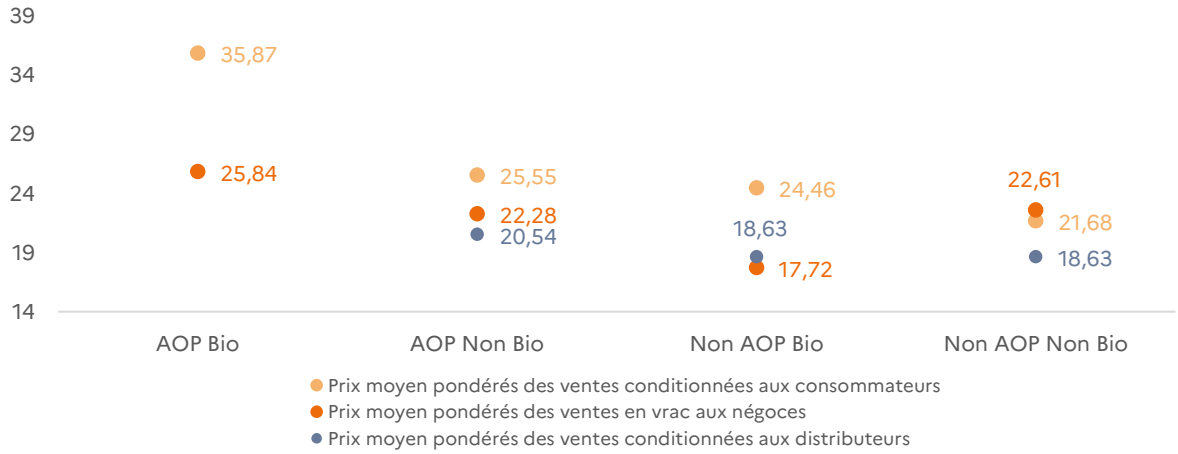
Rubriques	Monde	UE (en milliers de tonnes)	France
Report au 1er octobre 2024	917,0	370,0	23,7
Production	3 572,0	2 100,0	5,9
Importations	2 375,0	1 249,0	118,2
Disponibilités	6 864,0	3 719,0	147,8
Consommation totale	3 215,0	1 469,0	122,5
Exportations	2 375,0	1 856,0	9,6
Report au 30 septembre 2025	1 274,0	394,0	15,7

Annexe 6 : Prix par qualité et circuit de commercialisation par région en 2024/25 (en euros)

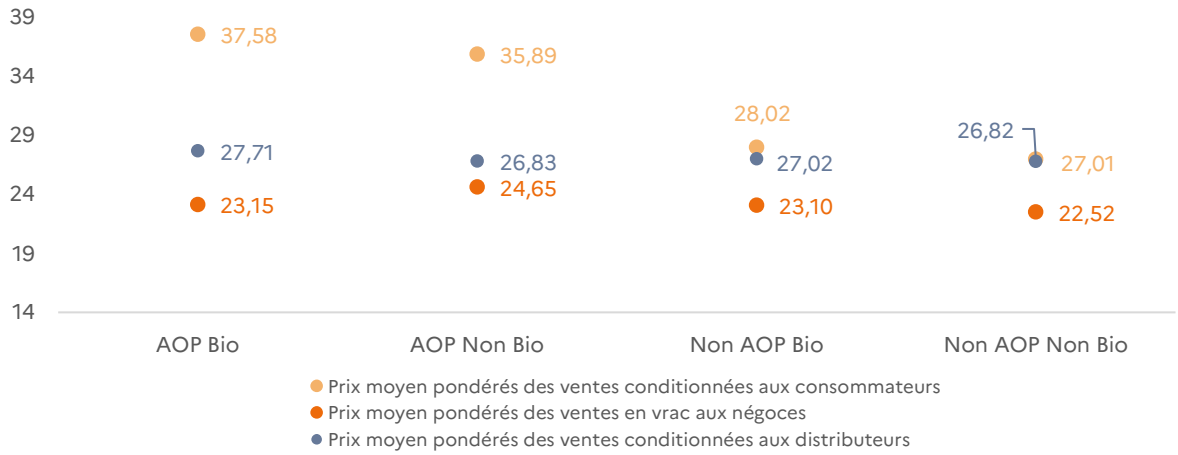
Région Auvergne-Rhône-Alpes



Région Occitanie



Région Provence-Alpes Côte d'azur



Source : FranceAgriMer

Sources employées

Circana	Panels consommation
COI	Conseil Oléicole International
Eurostat	Office des statistiques de l'Union européenne
Faostat	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FiBL	Institut de recherche de l'agriculture biologique
Insee	Institut national de la statistique et des études économiques
ISMEA	Institut des Services des Marchés agricoles et Alimentaires (Italie)
Worldpanel by Numerator	Panels consommation
Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación (Espagne)	
ONAGRI	Observatoire National de l'Agriculture (Tunisie)
PAC	Politique agricole commune
DG - AGRI - Traces	Statistiques de l'Union européenne
Trade Data Monitor	Statistiques commerciales mondiales
TZOB	Türkiye Ziraat Odaları Birliği (Turquie)
USDA	United States Department of Agriculture

LES DONNÉES

Marché de l'huile d'olive Monde, Europe, France - Campagne 2024-2025
édition novembre 2026

Directrice de la publication : Marion Zalay
Rédaction : direction Marchés, études et prospective
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial
Photographie : ©Pixabay
ISSN : 2739-9109 (en ligne) / ISSN : 2729-1804 (imprimé)

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 **www.franceagrimer.fr**

FranceAgriMer
FranceAgriMer FR